
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

12-10-1941

Le Messenger, 62e N 236, (12/10/1941)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

DEUX NAVIRES ANGLAIS COULÉS

L'ACTUALITÉ LOCALE

UNE TRAHITRISE....

LA CITATION SUIVANTE, que nous relevons de la page éditoriale du Lewiston Sun d'aujourd'hui, nous semble venir de quelque cerveau déséquilibré, surtout à l'heure où TOUTE la nation doit être unie derrière SON président.

Voici donc ce qu'a écrit l'ermite de la rue Park : "PRESIDENT ROOSEVELT DOES NOT DESERVE THE CONFIDENCE OF THE AMERICAN PEOPLE" (Le président Roosevelt ne mérite pas la confiance du peuple américain.)

Il faut croire que l'éditeur du Sun ronflait comme un moteur d'aéroplane sur son oreiller pendant que le Président Roosevelt faisait connaître son message aux citoyens de toute l'Amérique, hier soir.

S'il était éveillé, et s'il avait pleine conscience de ce qu'il allait écrire dans le Sun de ce matin, nous préférons franchement ne pas être à sa place dans la "considération" que doivent lui donner en ce moment les citoyens de Lewiston.

Pourquoi en dirions-nous davantage ?

L'OEIL

Les G-Men ont arrêté depuis quelques jours certains Nazis, italiens et japonais qui sont peut-être moins dangereux pour le pays que ne l'est un certain éditeur de la rue Park.

Pour rassurer tous ceux qui posent la question, disons qu'il n'y aura pas d'exercices d'obscuration à Lewiston pour le moment, ou du moins certainement pas avant que Portland n'en ait eu un.

La flotte anglaise a subi un rude échec, ce matin, par la perte d'un croiseur de bataille, le "Repulse", et de son superdreadnaught, le "Prince of Wales", l'un de 32.000 tonnes et l'autre de 35.000 tonnes. Mais des pertes de cette nature, même si elles sont terribles, sont à prévoir dans un engagement naval et la flotte anglaise unie à la flotte des Etats-Unis aura son mot à dire avant longtemps. Ce n'est pas un revers comme celui-là qui va abattre le moral britannique ni le moral américain.

Insulter le Président des Etats-Unis au moment où on est en guerre pour la vie et la liberté du pays, c'est un temps bougrement mal choisi et cela prouve que dans certains milieux on aurait tort de croire que les moins patriotes se trouvent chez ceux qui ne sont pas de langue anglaise.

L'armée des Etats-Unis a besoin d'opérateurs amateurs de radio, et cela immédiatement. Il s'agit de ceux qui sont éligibles au service militaire pour faire partie du corps des signaux. Ceux qui ne sont pas qualifiés à faire du service militaire à cause de leur mariage, de leur âge ou à cause de légères imperfections physiques peuvent servir quand même comme civils. On demande aux intéressés de consulter immédiatement l'officier des signaux aux quartiers généraux de la division du corps d'armée le plus rapproché.

On dit qu'il n'y a plus que huit chevaux dans l'armée canadienne. Heureusement qu'il reste plus de 40 hommes.

Il a fallu trois personnes pour casser une bouteille de champagne lors du lancement du navire de guerre "Connecticut". Le champagne n'a pourtant pas l'habitude d'être si récalcitrant à produire ses effets.

Il est plus que probable que le Congrès va changer la limite d'âge pour la conscription. Cette limite sera de 18 à 44 ans. Ce changement est rendu nécessaire par suite du présent conflit et il faut attendre que ce n'est pas la seule chose qui va changer. Dans tout cela, disons-nous tout simplement que malgré tous les sacrifices et privations que le gouvernement nous demandera, notre situation sera encore préférable à celle des pays européens.

Les alertes ont été utiles en N.-Angleterre

On pourra ainsi remédier à quelques petites imperfections

(Par la United Press)

La ville de Boston et les Etats de la Nouvelle-Angleterre sont redevenus normaux après les alertes aériennes d'hier. Même si l'alerte était fautive, la major-général Francis B. Wilby de la première région militaire a déclaré que c'était une expérience de grande valeur. D'autres autorités soutiennent que l'alerte a fait ressortir les faiblesses des préparatifs de défense et des mesures adoptées contre les raids aériens. Des mesures immédiates ont été prises pour remédier aux déficiences qui se sont présentées durant l'alerte de deux heures.

Le conseil de défense de l'Etat du Rhode Island a établi un système uniforme d'avertissements pour l'Etat entier. Les sirènes des établissements industriels se feront entendre périodiquement au cas d'une autre alerte. Boston a décidé d'acheter 12 sirènes au coût de \$45.000. Elles seront installées à des endroits stratégiques.

Le bureau de la défense civile a préparé un livret de vingt-quatre pages dans lequel on décrit la protection des enfants d'écoles au cas d'alerte aérienne. Des plans sont élaborés pour loger et nourrir les enfants dans les écoles durant les attaques aériennes prolongées, ou si les demeures de ces enfants étaient détruites. Dans le cas de raids, les plus jeunes enfants seront escortés jusqu'à leurs foyers durant les périodes d'avertissement qui précéderont les raids.

Le même greffier

WASHINGTON 10 — L'homme qui a porté la formule de la déclaration de guerre contre le Japon à la Maison Blanche pour la signature du Président Roosevelt est le même homme qui a écrit à la machine la déclaration de guerre contre l'Allemagne en 1917.

Garrett Whiteside, aujourd'hui secrétaire du comité sur les bills du Sénat travaillant dans les bureaux du secrétaire des bills de la Chambre en 1917.

Whiteside dit qu'en 1917, le président du comité des Affaires Etrangères de la Chambre et l'ambassadeur anglais s'arrêtèrent vis à vis son bureau pour demander s'ils pouvaient emprunter une machine à écrire. Ils dictèrent ensuite, et Whiteside écrivit la déclaration de guerre.

LE CUIRASSÉ "PRINCE OF WALES" ET LE CROISEUR "REPULSE" DETRUITS CE MATIN

Ces deux unités comptaient parmi les plus puissantes de la marine britannique.—Débarquement japonais dans l'une des îles Philippines.—Transports japonais coulés.—La Russie neutre?—L'état de guerre avec l'Allemagne sera officiel d'ici peu.—Alertes.

NOS TROUPES REPOUSSENT LES JAPONAIS A LUZON

—Par la United Press—

Les forces japonaises ont remporté d'autres succès sur mer et sur terre.

Le cuirassé britannique "Prince of Wales", de 35.000 tonnes, et le croiseur cuirassé "Repulse", de 32.000 tonnes ont été coulés par l'aviation japonaise au large du littoral de la Malaisie. Le "Prince of Wales", lancé en 1939 portait 1500 officiers, sous-officiers et marins. Londres admet cette perte.

D'autres troupes japonaises ont débarqué en Malaisie. Il y a eu également un débarquement ennemi dans l'île de Luzon, archipel des Philippines, mais nos troupes ont repoussé l'ennemi.

La Russie ne semble pas disposée pour l'instant à intervenir contre le Japon.

Les Japonais allèguent qu'en coulant le "Prince of Wales" et le "Repulse", ils ont "oblitéré" la flotte britannique en Extrême-Orient. Cela est faux, mais on admet à Londres que cette double perte constitue un coup sérieux aux forces alliées.

A Londres on vient d'annoncer que Singapour et toutes les autres bases britanniques, dans le monde entier, sont désormais à la disposition des Etats-Unis et des autres flottes alliées.

La bataille de la Malaisie continue.

Des renforts venant de Singapour, des Indes britanniques et des Indes néerlandaises sont arrivés sur les lieux.

Le Japon a débarqué des troupes sur la côte de la Malaisie à 200 milles au nord de Singapour et des avions japonais survolent la région de Kota Bharu, près de la frontière du Siam.

De grosses forces japonaises ont attaqué Aparri, sur le littoral nord de l'île de Luzon et d'autres troupes nipponnes cherchent à débarquer à Viran, sur la côte nord-ouest de la même île.

A Tokyo on admet la perte de deux transports et de 13 avions. L'aviation japonaise a attaqué la région de Manille en trois vagues; cette attaque s'est concentrée sur la base navale de Cavite et sur l'aérodrome Nichols.

On croit de plus en plus qu'un grand nombre d'avions japonais sont montés par des Allemands. A Singapour, on croit que les Japonais cherchent à couper la route de Birmanie, voie de ravitaillement de la Chine.

L'armée chinoise converge sur Canton dans trois directions. Dans le domaine diplomatique l'état de guerre existe officiellement entre les Etats-Unis d'une part et l'Allemagne et l'Italie d'autre part.

Il est possible que l'état de guerre soit proclamé d'une manière officielle d'ici quelques heures car Hitler est retourné à Berlin pour parler devant le Reichstag.

LOS ANGELES — Le radio de Tokyo allègue que le vice-commissaire aux Affaires étrangères russe Lorisaki a publié une déclaration annonçant qu'il n'y aura "aucun accord" avec le Japon.

Le Japon a débarqué des troupes sur la côte de la Malaisie à 200 milles au nord de Singapour et des avions japonais survolent la région de Kota Bharu, près de la frontière du Siam.

De grosses forces japonaises ont attaqué Aparri, sur le littoral nord de l'île de Luzon et d'autres troupes nipponnes cherchent à débarquer à Viran, sur la côte nord-ouest de la même île.

A Tokyo on admet la perte de deux transports et de 13 avions. L'aviation japonaise a attaqué la région de Manille en trois vagues; cette attaque s'est concentrée sur la base navale de Cavite et sur l'aérodrome Nichols.

On croit de plus en plus qu'un grand nombre d'avions japonais sont montés par des Allemands. A Singapour, on croit que les Japonais cherchent à couper la route de Birmanie, voie de ravitaillement de la Chine.

L'armée chinoise converge sur Canton dans trois directions. Dans le domaine diplomatique l'état de guerre existe officiellement entre les Etats-Unis d'une part et l'Allemagne et l'Italie d'autre part.

Il est possible que l'état de guerre soit proclamé d'une manière officielle d'ici quelques heures car Hitler est retourné à Berlin pour parler devant le Reichstag.

LOS ANGELES — Le radio de Tokyo allègue que le vice-commissaire aux Affaires étrangères russe Lorisaki a publié une déclaration annonçant qu'il n'y aura "aucun accord" avec le Japon.

Le Japon a débarqué des troupes sur la côte de la Malaisie à 200 milles au nord de Singapour et des avions japonais survolent la région de Kota Bharu, près de la frontière du Siam.

De grosses forces japonaises ont attaqué Aparri, sur le littoral nord de l'île de Luzon et d'autres troupes nipponnes cherchent à débarquer à Viran, sur la côte nord-ouest de la même île.

A Tokyo on admet la perte de deux transports et de 13 avions. L'aviation japonaise a attaqué la région de Manille en trois vagues; cette attaque s'est concentrée sur la base navale de Cavite et sur l'aérodrome Nichols.

Nos forces refoulent les Japonais à Luzon

Des transports ennemis chargés de troupes ont été coulés.—A Boston on lance aujourd'hui deux nouveaux contre-torpilleurs.—Brillante victoire britannique en Lybie.—Une prouesse des troupes russes dans le sud.

Par la UNITED PRESS

(Dernière Heure)

Le Département de la Guerre, sur informations reçues du lieutenant-général MacArthur, commandant-en-chef américain en Extrême-Orient, annonce qu'une attaque japonaise contre le littoral occidental de Luzon, aux îles Philippines, a été repoussée.

Nos bombardiers ont coulé un transport japonais et cinq autres ont été avariés. L'un de ces derniers a été virtuellement détruit.

A Puerto Rico, il y a eu obstruction sur divers points durant la nuit.

A Boston, deux contre-torpilleurs sont lancés cet après-midi, le "Earle" et le "Doran".

Sur le front lybien, les troupes britanniques ont recapturé El Adem, ce qui assure la nouvelle livraison de la garnison de Tobrouk.

Les Russes ont réoccupé Tikhvin, ville située à 125 milles à l'Est de Leningrad. Les Allemands ont eu 7000 tués en se retirant et 45.000 de leurs combattants ont été mis en déroute.

Le radio britannique annonce que plusieurs navires de guerre russes ont réussi à passer de la Mer Noire dans la Mer d'Azov, où ils bombardent les positions ennemies à l'ouest de Taganrog.

Alfred Duff Cooper, coordonnateur britannique en Extrême-Orient, vient d'annoncer par radio à Singapour que lors du coulage des unités "Prince of Wales" et "Repulse", il y a eu de nombreuses pertes de vie.

A Londres, ce matin, on a exécuté un autre avion allemand, Richard Richter, arrivé en Angleterre par parachute, en mai dernier et capturé deux jours plus tard.

Texte du Discours du Prés. Roosevelt

A dix heures hier soir, le Président des Etats-Unis a prononcé à Washington le discours suivant sur la situation actuelle du monde.

La soudaine attaque criminelle perpétrée par les Japonais dans le Pacifique pourvoit le climat d'une décennie d'immoralité internationale.

De puissants et habiles "gangsters" se sont unis pour faire la guerre à toute la race humaine. Leur défi a maintenant été lancé aux Etats-Unis d'Amérique. Les Japonais ont traité avec violence la longue paix entre nous. Plusieurs soldats et marins américains ont été tués par l'action ennemie. Des vaisseaux américains ont été coulés, des avions américains ont été détruits.

Le Congrès et le peuple des Etats-Unis ont accepté le défi. Ensemble avec d'autres nations libres, nous nous battons maintenant pour maintenir nos droits de vivre parmi nos voisins mondiaux en liberté et en commune décence, sans crainte d'agression.

J'ai préparé un rapport complet de nos relations avec le Japon, et ce rapport sera soumis au Congrès. Il commence par la visite du Commandeur Perry au Japon il y a quatre-vingt ans. Il finit avec la visite de deux émissaires japonais au Secrétaire d'Etat dimanche dernier, une heure après que les forces japonaises jetèrent leurs bombes et leurs boulets contre notre drapeau, nos forces et nos citoyens.

Je puis dire avec la plus haute confiance que tout Américain aujourd'hui, ou dans mille ans d'ici, sera fier de notre patience et de nos efforts pendant des années à maintenir dans le Pacifique une paix qui serait généreuse et honorable pour chaque nation, grande ou petite, et personne aujourd'hui ou dans 1000 ans d'ici ne pourra traiter comme par les dictateurs militaires du Japon, abritée sous le drapeau de paix, porté par leurs employés spéciaux dans nos milieux.

L'attitude du Japon, depuis dix ans en Asie a été parallèle à celle de Hitler et de Mussolini en Europe et en Afrique. Aujourd'hui, c'est plus que parallèle, c'est une collaboration si bien calculée que tous les continents et océans du monde sont maintenant considérés par les stratèges axistes comme un gigantesque champ de bataille.

En 1931, le Japon envahissait le Mandchoukou—sans avis. En 1935, l'Italie envahissait l'Ethiopie—sans avis. En 1938, Hitler occupait l'Autriche—sans avis. En 1939, Hitler envahissait la Tchécoslovaquie—sans avis. Plus tard, en 1939, Hitler attaquait la Pologne—sans avis. En 1940, Hitler envahissait la Norvège, le Danemark, la Hollande, la Belgique et le Luxembourg—sans avis. En 1940, l'Italie attaquait la France et la Grèce—sans avis. En 1941, les Axistes attaquaient la Yougoslavie et la Grèce et dominaient les Balkans—sans avis.

Et maintenant le Japon attaque la Malaisie et le Siam—et les Etats-Unis—sans avis.

C'est tout un même pattern !

Nous sommes à présent dans cette guerre. Nous le sommes tous—et partout. Chaque homme, femme et enfant est un partenaire dans la plus gigantesque entreprise de notre histoire américaine. Nous devons partager ensemble malheurs et bonnes nouvelles—défaites et victoires—fortunes changeantes de la guerre.

Jusqu'à présent, les nouvelles ont été mauvaises, sérieux échec à Hawaï. Nos forces aux Philippines, comprenant la brave population de cet endroit, sont violemment attaquées, mais se défendent vigoureusement. Les rapports des îles Guam, Wake et Midway sont encore obscurs, mais nous devons nous préparer à apprendre que ces trois avant-postes ont été saisis.

Les pertes des premiers jours sont sans doute grandes. Je ressens profondément l'anxiété de familles et parents dont les hommes sont dans nos armées bombardées. Je ne puis que leur donner ma solennelle promesse qu'ils auront des nouvelles aussi tôt que possible.

Le gouvernement va mettre sa confiance dans l'énergie du peuple américain et fera connaître les faits dès que deux conditions auront été remplies: vérité et information qui ne pourront être utilisées par l'ennemi, directement ou indirectement.

Je prie instamment de rejeter toutes rumeurs. Ces paroles malveillantes, ces petits riens grossissent vite en temps de guerre ! On doit d'abord les analyser.

Par exemple, le puis vous dire franchement que je n'ai pas encore l'information suffisante sur les dégâts subis par nos vaisseaux à Pearl Harbor. Apparemment, les dommages sont sérieux. Mais personne ne saura combien, tant que nous ne saurons pas ce qui peut être réparé rapidement.

Autre exemple: Rumeur, dimanche soir, disant qu'un porte-avions avait été coulé au large de la zone du Canal. Quand on vous dit que ces rumeurs sont de "source autorisée" vous pouvez être certains que ça ne vient pas de personnes autorisées. Bien des rumeurs et rapports proviennent de l'ennemi. Par exemple, aujourd'hui les Japonais proclament qu'en résultat de leur attaque sur Hawaï ils ont gagné la suprématie navale dans le Pacifique.

GREVES ELIMINEES DANS LES INDUSTRIES DE LA DEFENSE

Une compagnie est obligée de se soumettre aux recommandations du Bureau de Médiation et tous les autres dangers de crises ouvrières disparaissent.—Projet de loi abandonné.

(Par la United Press)

WASHINGTON, 10.—(U.P.)—Le gouvernement vient d'effectuer le règlement d'une controverse chez les employés de la Railway Express par un procédé tout à fait nouveau dans le domaine du travail.

En se basant sur l'autorité du président, le bureau de médiation força la compagnie à accepter ses recommandations, et la compagnie accepta.

La déclaration vient du chairman du bureau, M. Wayne Lyman Morse. L'union avait décidé de déclarer une grève quelque temps avant le Congrès en vue d'une hausse de salaire n'ayant pas été exaucée ce matin à dix heures.

Par le fait toute grève de grande importance est éliminée. La Maison Blanche a autorisé Morse à procéder rigoureusement à plusieurs cas. Tout indique aussi que les mesures législatives qui sont devant le Congrès en vue d'éliminer les grèves seront abandonnées. On emploiera d'autres méthodes pour empêcher les grèves dans les industries de la défense.

On signale que le Président formera un nouveau bureau d'urgence pour intervenir dans les controverses industrielles. Une conférence sera bientôt convoquée pour les chefs industriels et travailleurs, probablement avant Noël. Un programme sera élaboré à cette assemblée.

CHRONIQUE MILITAIRE

Le Président a parlé à coeur ouvert hier soir. — Le peuple américain a, comme lui, une foi inébranlable en la victoire. — L'occupation des colonies françaises d'Amérique s'impose. — Le torpillage du "Prince of Wales" et du "Repulse". — Le plan japonais. — Succès russes et britanniques.

Par "UN OBSERVATEUR"

Le Président Roosevelt s'est entretenu "cœur à cœur", hier soir, par radio, avec le peuple américain et avec tous ceux qui désirent, du fond de leur âme, la victoire des Etats-Unis et de leurs Alliés.

M. Roosevelt a mis le public en garde contre les appréhensions susceptibles de résulter des premiers événements du conflit avec le Japon.

Hier nous avons expliqué pourquoi ces appréhensions seraient injustifiées, et nous avons, nous aussi, exprimé franchement et sincèrement notre foi inébranlable en la victoire.

Comme l'a dit clairement M. Roosevelt hier soir, la défaite du Japon ne sera pas suffisante; il faut également que l'Allemagne, l'Italie et leurs alliés—quels qu'ils puissent être—soient écrasés.

Aucune paix n'est possible avant cet écrasement, car toute paix qui ne reposerait pas sur un triomphe allié serait une paix germano-italo-japonaise, c'est-à-dire une paix souverainement injuste puisqu'elle consacrerait l'hégémonie nazie sur les continents européens et africain et l'hégémonie japonaise sur le continent asiatique. Toutes les nations d'Europe resterait vassales de l'Allemagne. La Chine et les possessions américaines et britanniques en Extrême-Orient passeraient au Japon. Ce serait une véritable monstruosité et l'on ne doit pas être surpris que tous les peuples encore libres se soient levés afin de prévenir une telle menace.

Nous croyons bon de citer ici les pays qui sont allés aux Etats-Unis:

- L'Angleterre
- Le Canada
- La France Libre
- L'Australie
- Le Sud-africain
- La Hollande
- La Nouvelle-Zélande
- Le Mexique
- La Chine

D'autre part si, comme on le prétend, l'Allemagne impose au gouvernement de Vichy l'abandon de la Tunisie, il importerait, croyons-nous, que les Etats-Unis et l'Angleterre, en conjonction avec les troupes de la France Libre, agissent vite du côté de Dakar et de Casablanca pour empêcher l'Axe de pousser jusque sur le littoral occidental de l'Afrique d'où ses forces pourraient menacer l'action anglo-américaine dans l'Atlantique. Il est hors de doute aujourd'hui, en effet, que Hitler et Mussolini ont fini par s'entendre pour mettre la main sur tout le Nord-Africain français et il y a de l'intérêt de la cause alliée d'empêcher une telle spoliation.

Dans certains milieux de l'Est (à suivre sur la 3ème page)

BALANCE DU TRÉSOR

WASHINGTON, 10.—(U.P.)—Balance du Trésor au 8 décembre: \$2,054,988,659.93.

D'ICI A NOEL!

IL Y A SEULEMENT

13

Jours de Magasinage

LES SUJETS DANGEREUX DE L'AXE SOUS LES VERROUS

Sur 1,100,000 personnes on en arrête 1370, dont 900 Japonais, 350 Allemands et 20 Italiens.— Les autres devront se conduire d'une manière irréprochable ou ils seront écroués.

bre la plus de l'ar-payer les es de m-ou d'op-illies det-ut besoin

nos con-nos satisfait, téléph-

ston

2%

lenage

rimet-er la re-n-com-

AS

du de de de ac-ance

le

ur

il-

er

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

le

Le Messenger

Membre de la United Press
Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fête, au No. 125 rue Libon, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO., INC.
LE MESSENGER n'est pas responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonces sont prises d'en avant la date. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces indésirables.
Payez le porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15 cents par semaine chaque VENDEDREI SOIR. Abonnement payable d'avance au bureau du MESSENGER comme suit :

3 MOIS	TAUX D'ABONNEMENT
UN AN	\$1.25
UN AN	\$2.50
UN AN	\$5.00

Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre
UN AN \$5.00

Liste d'abonnés vérifiée tous les trois mois



— NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour révéler ses loix et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre contrée une meilleure et plus grande nation.

UN PRIVILEGE ET NON UN SACRIFICE

Il est reposant d'être citoyens des États-Unis quand on écoute un homme d'état comme celui qui vient de se faire entendre et qui s'appelle le Président Roosevelt.

Le discours que vient de prononcer le chef de notre pays ne fut pas un discours. Ce ne fut même pas ce qu'on est accoutumé d'appeler maintenant un "fireside chat". Ce fut plus intime et pourtant universel.

Chaque parole qui tombait des lèvres du président semblait aller droit au cœur de chacun des auditeurs de notre vaste république. Malgré l'horreur et l'indignation qu'on put soulever les lâches attaques des Japonais contre les possessions américaines depuis dimanche, malgré l'infamie qui a entouré l'entrée en guerre de l'Empire du Soleil Levant contre notre pays qui n'avait cherché que la paix à tout prix, pas une seule fois notre président n'a élevé la voix pour manifester de la colère ou de l'empetement.

M. Roosevelt a été plus digne que cela. Il a parlé en qualité de père officiel de la vaste nation américaine sans la moindre parole violente, et se contentant de faire comprendre à tous les membres de la grande famille qu'il a mission de diriger et de protéger quel est le rôle de l'Amérique dans cette heure solennelle et non pas seulement de notre pays mais aussi de celui de toute nation cherchant à reconquérir sa liberté perdue ou à la protéger à tout prix si elle est menacée.

Sans agression, et dans un esprit démocratique qui a dû remuer profondément la nation toute entière, M. Roosevelt a mis en garde tous ceux qui font la dissémination des nouvelles comme tous ceux qui les lisent ou les écoutent, contre le danger de cette arme de guerre qu'on appelle la propagande et les rumeurs. Notre président a su faire comprendre d'une façon délicate et posée que nous continuons de vivre en pays de liberté mais que le mot liberté n'implique pas celui de la licence. En somme, M. Roosevelt a fait appel à l'intelligence et à l'esprit de patriotisme de chaque individu.

Le message présidentiel est venu à son heure, c'est-à-dire au moment même où les premières secousses de ce grand conflit qui vient d'éclater pourraient si facilement, grâce à l'arme de la propagande et des rumeurs, créer l'hystérie et miner la confiance que chacun doit avoir dans ceux qui ont en mains la destinée du pays.

M. Roosevelt a fait comprendre, par ses paroles qui sont allées droit au cœur de tous les Américains, que ce n'est pas un sacrifice mais bien un privilège de répondre à l'appel du pays, de quelque manière que ce soit, et que les seules privations qui seront demandées à chacun.

Un privilège et non un sacrifice! Très bien dit, Monsieur le Président!

UNITÉ COMPLETE AUTOUR DU DRAPEAU

Le sort en est jeté: c'est la guerre! Ce que nous avions prévu, prédit, redouté, a eu lieu dans les circonstances les plus traitresses, les plus enragées: le Japon, qui semblait nous tendre une main amicale par l'entremise de ses diplomates, a lancé tout coup contre nos bases navales du Pacifique une attaque brutale, terrible, homicide. Le Japon nous a déclaré la guerre. Les États-Unis ne peuvent plus reculer, attendre, tergiverser, travailler à la paix.

Cette paix, de concert avec le Souverain Pontife, nous l'avons prêchée jusqu'au dernier moment. Devant Dieu et devant les hommes, nous avons voulu être pacifique, non pacifiste, en dépit de tout. Nous n'avons pas encouru de responsabilité. Prévoyant l'attaque éventuelle du territoire américain, nous avons prévu la défense, un programme national d'armements, l'aide aux autres mais sans nuire à nos préparatifs de guerre, parce que tout le monde entrevoyait un conflit dans un avenir plus ou moins rapproché, tout en priant pour la paix.

L'échéance fatale est arrivée plus tôt, plus subitement, plus traitressement que nous l'attendions. Devant l'attaque, un sursaut de colère étreint tous les cœurs. Les différences d'opinion cessent, les critiques se taisent, l'unité complète se fait autour du drapeau étoilé, qui symbolise pour nous tout ce que nous avons de plus cher, de mieux: nos libertés, nos autels, nos foyers, nos institutions.

En temps de conflit, l'autorité peut commettre des erreurs, mais on ne se trompe pas en se soumettant à l'autorité. Ce que veut le gouvernement, nous le voulons, pour la défense pour la victoire. Nous continuons à prier pour la paix, mais nous prions avant tout pour la victoire, pour que le ciel accorde à nos chefs politiques, à nos chefs militaires, le génie, l'inspiration, le courage et la force dont ils ont plus besoin que jamais.

C'est la lutte suprême entre notre système de vie, notre régime économique, notre mode de gouvernement et des systèmes, des régimes, des modes de gouvernement qui nous en veulent à mort. Cette lutte, nous la ferons de tout cœur, nous la gagnerons. Que nos chefs commandent: jamais le pays n'aura marché avec autant d'ensemble, d'unité, de détermination. Tremblez, ennemis du drapeau, des libertés, de la vie américaine!

Depuis 1812, jamais nous n'avons en d'aussi bonnes raisons de nous battre. Dans toute notre histoire, jamais nous n'avons été victimes d'une attaque aussi déloyale, aussi traître, aussi condamnable. Les auteurs de cet acte infâme, en plein dimanche matin, le regretteront amèrement un jour et nous prions pour que ce jour ne soit pas éloigné.

En attendant, nos forces, nos ressources, notre vie même sont à la disposition de nos chefs, de notre drapeau. Nous n'avons qu'une allégresse, qu'un amour patriotique: la République des États-Unis. Comme en 1917, tous les Franco-Américains s'unissent à leurs compatriotes, à leurs concitoyens, à leurs frères, pour crier: Sus à l'ennemi, au lâche agresseur, aux comploteurs qui osent attaquer l'Aigle dans son aire!

L'Avenir National, Manchester

NOUS SOMMES EN GUERRE!

Nous sommes en guerre!
Et nous y sommes malgré nous!
De toute notre énergie nous cherchions la paix.

Malheureusement, nous n'avons trouvé que la guerre.

A nos sentiments pacifiques, le Japon a répondu par des actes de brigandage.

Sa diplomatie n'a été active, depuis quelques mois, que pour mieux tromper la nôtre.

Tout récemment, il ne nous a envoyé un représentant spécial que pour achever de nous illusionner.

Il a ainsi chloroformé notre attention. Il a placé ses brigands aux points stratégiques. Puis, comme un serpent il a soudainement frappé pour nous donner le coup de mort.

Sans déclaration de guerre, à la façon de l'Axe dont il fait partie, le Japon a porté la dévastation sur divers points de notre domaine national.

La déclaration de guerre officielle n'est venue que deux heures après le début des hostilités.

Le Japon a eu pour lui les avantages de la surprise. Si les dépêches déjà reçues sont confirmées, il a réussi à nous faire du mal.

Mais l'Onclé Sam, qui sommeillait quelque peu malgré les bruits de guerre qui pouvaient être entendus de son antichambre, est maintenant réveillé.

Il a quitté le monde des rêves pour celui des réalités.

Il travaillait pour la paix. Il la voulait sincèrement, mais, jamais il n'a eu peur de la guerre.

Sa vengeance va être terrible.

De même, le peuple américain semblait vivre aussi dans un rêve de sécurité inexplicable.

Il ne voyait pas la guerre, ou du moins, il pensait qu'elle ne viendrait que beaucoup plus tard.

Voilà pourquoi il s'amusa à "politiquer" et à faire des grèves qui déjà nous ont privé d'un matériel de guerre précieux.

Mais comme l'Onclé Sam lui-même, comme le gouvernement, le peuple américain est enfin réveillé.

Il est debout, les manches retroussées, décidé à se battre jusqu'à la victoire finale.

En cette heure décisive tous les citoyens américains ont le devoir de se tenir pressés autour de leur gouvernement et d'en suivre méticuleusement les ordres.

Le temps n'est plus aux discussions oiseuses.

Lorsque les fusils parlent, c'est le temps de faire l'union sacrée autour du drapeau étoilé. Soldats, ouvriers, patrons, financiers, simples citoyens n'auront plus qu'une pensée: Vaincre l'ennemi!

Pour y parvenir, d'avance ils acceptent tous les sacrifices petits et grands.

Pour leur pays, ils sont tous prêts, s'il le faut, à faire la sacrifice suprême de leur vie.

La patrie doit passer avant tout.

L'Indépendant, Woonsocket

ENTRE NOUS...

La beauté féminine décline-t-elle?

Les femmes tendent à perdre leur charme et leur beauté, parce qu'un certain nombre d'entre elles ont modifié leurs conditions d'existence et se sont soustraies à leur mission essentielle. Il paraît que la beauté de la femme est en train de disparaître; des penseurs moroses et des observateurs perspicaces nous avaient jadis, à l'aube des temps nouveaux, annoncé des déceptions. Pourtant on se refusait à y croire et on continuait à admirer l'harmonie et la rondeur des formes, l'éclat du teint et des yeux, la grâce souriante de celles qui sont nos compagnes. Hélas! devant les consternations précises et froides des savants les plus autorisés, il nous faut quel que peu déchanter.

Pourquoi donc la femme tend-elle à perdre son charme et sa beauté? C'est qu'elle modifie profondément ses conditions d'existence. A l'atmosphère fébrile de la famille, elle doit la finesse et la transparence de sa peau, la gracilité de sa membrure, comme elle doit à l'air salubre de la plaine ou de la montagne la richesse de sa carnation. Or, à ces conditions, la femme qui vit seule, la femme qui s'entourne de femmes échappent aujourd'hui. Il est naturel, par suite, que leur aspect change.

Des savants disent que les femmes qui mènent une vie isolée et indépendante à l'avenir, au bureau ou à l'université, nous indiquent le sens de cette transformation. Les mains et les pieds s'épaississent, les traits se creusent ou s'empâtent, la peau devient blafarde ou terreuse, couverte d'un acné, que les cheveux se font plus rares, et des rides nombreuses se montrent, indices des préoccupations renouvelées et inaccoutumées dont la femme est victime.

Cette description peu flatteuse, je l'imagine, en partie aux auteurs anglais, qui depuis quelque temps, s'intéressent beaucoup aux

linges et de savon. Laver une petite partie à la fois, puis essuyer rapidement afin que le store n'ait pas le temps de s'imbiber d'eau.

MEUBLES ET BOISERIES

Vous avez peut-être un meuble en ébène jaune clair qui a été verni. Il peut être nettoyé avec de l'eau et du savon doux auxquels on ajoute quelques gouttes d'ammoniaque. Il faut pour cela employer une flanelle ou mieux encore un chiffon. Ne lavez qu'une très petite surface à la fois, rincer à l'eau claire et essuyer sans tarder. Quand les meubles sont bien secs appliquer de la cire ou du vernis pour les meubles.

Si les boiseries ou les meubles sont simplement peints ou émaillés on peut, soit les laver avec de l'eau savonneuse, soit les nettoyer avec une pâte que l'on prépare soi-même tout express, et qui peut être conservée dans un bocal en verre à large embouchure et pourvu d'un couvercle.

Cette pâte se compose de deux cuillerées à table de fécule de maïs, de deux cuillerées de savon doux et d'une cuillerée de table de poudre à laver (soda) qu'on fera dissoudre dans une chopine d'eau chaude. Laisser refroidir. Appliquer cette pâte avec un linge que vous aurez trempé dans l'eau chaude, puis tordu comme il faut. Mettre seulement sur une petite surface à la fois. Rincer à l'eau claire et chaude. Essuyer à fond.

LINOLEUM ET CARPETTES

Le linoleum, qu'il soit ciré ou verni, se lave avec de l'eau et du savon doux afin de ne pas en atténuer la couleur. "A rincer à l'eau claire. Il faut prendre soin de ne pas laisser l'eau pénétrer en dessous du linoleum. Les carpettes en tissu peuvent être lavées dans la baignoire.

Une chambre dont la propriété est irréprochable est une garantie d'hygiène et de confort pour les enfants qui l'habitent.

Le Coin des Poètes

LES ENFANTS PAUVRES

Prenez garde à ce petit être; Il est bien grand, il contient Dieu.

Les enfants sont, avant de naître, Des lumières dans le ciel bleu.

Dieu nous les offre en sa largesse; Ils viennent; Dieu nous en fait don.

Dans leur rire il met sa sagesse Et dans leur baiser son pardon.

Leur douce clarté nous effleure. Hélas! le bonheur est leur droit.

S'ils ont faim, le paradis pleure. Et le ciel tremble, s'ils ont froid.

La misère de l'innocence Accuse l'homme vicieux.

L'homme tient l'ange en sa puissance. Oh! quelle tonnerre au fond des cieux.

Quand Dieu, cherchant ces êtres frères Que dans l'ombre où nous sommeillons Il nous envoie avec des ailes,

Les retrouve avec des ailes!

Victor HUGO.

"LE COMBAT DE LA VIE"

Numéro 25

Il se rassurait cependant, au fur et à mesure qu'ils buvaient, lorsque le premier garçon de Jones celui qui le remplaçait à la dogerie arriva précipitamment. Il raconta que la soirée avait d'abord commencé de la manière la plus profitable aux intérêts de son patron, que quelques nouveaux venus avaient généreusement payé à boire aux habitués mais que la griserie, qui avait naturellement résulté de ces libations, tournait depuis quelques instants à un désordre évident et de la pire espèce; car il s'y mêlait des sarcasmes et même des menaces contre le maître de l'établissement.

Toutefois, ces nouvelles se leva stupéfait; mais l'incident, si extraordinaire qu'il fût, était on le sait de ceux qu'il avait prévus. Or le géant, quand il savait ce qu'il avait à faire, n'avait point son pareil pour l'exécution.

— Mon cher ami, dit-il à Marengo je vais calmer ceux qui s'émeuvent. Mais je ne tarderai pas à revenir. Aussitôt, il se précipita vers la porte; mais un autre érog; car celui-ci commençait à n'être plus assez brulant.

Il sortit et fut bientôt à la dogerie. L'animation y était, en effet, surprenante. La chaleur des breuvages et de la passion emportait tous les visages. Des rieurs ébriolés y montaient et y descendaient. Les hommes se disputaient à voix basse, et les femmes se disputaient à voix haute. Les sentiments se virent excités.

— Mon frère ne se rappelle-t-il plus le nom que ma nation entière lui a décerné ou est-il tûché que je me serve de ce nom en lui parlant?

— Non certes, répondit Marengo avec dignité; car il craignait d'avoir bousillé le Cheyenne, non certes la Joie du Scalp, et il me plaît d'être appelé ainsi.

— A la bonne heure. Je disais donc, Courreur léger pardessus les montagnes...

Mais Marengo d'un geste amical quelques toujours dignes l'interrompit.

— La Joie du Scalp, dit-il si flatteur que soit pour moi mon surnom tout entier, je vous prie de m'appeler simplement Courreur léger et de supprimer "par dessus les montagnes." Si nous avons à débiter ce qui n'est que trop probable, pendant les instants de péché, cela sera plus court, et un guerrier comme mon frère sait ce qu'il veut le temps à la guerre.

L'indien réfléchit, puis il dit gravement:

— Que la volonté du Courreur léger soit faite.

— Merci, fit Marengo.

— Mon frère voit la maison? fit l'indien en lui montrant de nouveau.

— Je la vois.

— C'est celle de Mosé Stevens.

Mon frère a entendu parler de Mosé Stevens?

— Oui.

En passant à côté de la maison au lieu de longer les bois, nous coupons la plaine en droite ligne.

Mais, si Mosé Stevens est parti, il lancera sur nous une pierre, ou courra plus vite que nos chevaux. Et il se peut qu'il nous envoie avec sa carabine des messages de plomb plus rapides encore que ses chiens. Mais s'il ne nous voit pas, nous gagnons les bois.

Il dit tout à l'heure la sagesse du Courreur léger est précieuse à la guerre. Longerons-nous les bois ou couperons-nous à travers la plaine? Qu'en dit mon frère?

Marengo se fourrageait les cheveux.

— Passons vite et prudemment à côté de la maison, répondit-il.

— Wah! fit l'indien.

Wah en indien répond à tout.

— En somme, fit-il en achevant son récit, l'enfant de Barnes a disparu cette après-midi, ce qui fait que Barnes court les champs et n'est plus à son poste et, ce soir on a mutiné ma dogerie, ce qui fait que j'ai été forcé d'y aller et que sans la force dont la Providence m'a doué et la lâcheté des coquins qui étaient venus, j'y serais encore. Le mieux est d'aller prévenir le maître qu'il revienne, je vais vous donner Hector, c'est un bon cheval avec le sauvage Jole du scalp." Et dépechez-vous.

Quand ils se quittèrent Jones dit adieu à Marengo.

— Au revoir dit Marengo. Je n'ai pas le temps de se préparer sur ce mot.

— C'est bien dit Jones au revoir et bonne chance, en route.

XVII

Marengo et les chiens de Mosé Stevens

Les deux cavaliers coururent longtemps sans s'adresser la parole. Les chiens de Mosé Stevens ne se contentaient pas de faire de s'orienter sur les traces de son maître et de soutenir son cheval aux endroits difficiles. Cependant, aux premières lueurs du matin, les Cheyennes rallièrent son allure et montrant de la main à Marengo sur la droite de leur route une construction blanche et massive toute noyée sous les arbres: "Courreur léger, lui dit-il.

— Hela! fit Marengo si surpris que l'indien interrompt s'arrêta.

— Mon frère ne se rappelle-t-il plus le nom que ma nation entière lui a décerné ou est-il tûché que je me serve de ce nom en lui parlant?

— Non certes, répondit Marengo avec dignité; car il craignait d'avoir bousillé le Cheyenne, non certes la Joie du Scalp, et il me plaît d'être appelé ainsi.

— A la bonne heure. Je disais donc, Courreur léger pardessus les montagnes...

Mais Marengo d'un geste amical quelques toujours dignes l'interrompit.

— La Joie du Scalp, dit-il si flatteur que soit pour moi mon surnom tout entier, je vous prie de m'appeler simplement Courreur léger et de supprimer "par dessus les montagnes." Si nous avons à débiter ce qui n'est que trop probable, pendant les instants de péché, cela sera plus court, et un guerrier comme mon frère sait ce qu'il veut le temps à la guerre.

L'indien réfléchit, puis il dit gravement:

— Que la volonté du Courreur léger soit faite.

— Merci, fit Marengo.

— Mon frère voit la maison? fit l'indien en lui montrant de nouveau.

— Je la vois.

— C'est celle de Mosé Stevens.

Mon frère a entendu parler de Mosé Stevens?

— Oui.

En passant à côté de la maison au lieu de longer les bois, nous coupons la plaine en droite ligne.

Mais, si Mosé Stevens est parti, il lancera sur nous une pierre, ou courra plus vite que nos chevaux. Et il se peut qu'il nous envoie avec sa carabine des messages de plomb plus rapides encore que ses chiens. Mais s'il ne nous voit pas, nous gagnons les bois.

Il dit tout à l'heure la sagesse du Courreur léger est précieuse à la guerre. Longerons-nous les bois ou couperons-nous à travers la plaine? Qu'en dit mon frère?

Marengo se fourrageait les cheveux.

— Passons vite et prudemment à côté de la maison, répondit-il.

— Wah! fit l'indien.

Wah en indien répond à tout.

C'est une interjection, une exclamation, un assentiment. Quand l'indien a dit: Wah! il n'a plus rien à dire, il agit.

La Joie du scalp se pencha en lui rendant les rênes, sur l'encolure de son cheval, Marengo l'imita. Les deux hommes, faisant corps avec leurs montures, tâchaient de se voir des dernières ombres de la nuit, tandis que l'herbe épaisse et drue amortissait le bruit du galop de leurs chevaux.

Mais au moment précis où ils passaient devant la maison, une fenêtre s'ouvrit, et Mosé Stevens, avec une voix de stentor qui avait toutes les intonations du lancer et de l'hallali appela et précipita ses chiens sur les traces des deux cavaliers. Il semblait que tout fût préparé à l'avance; car aucune barrière n'eut à s'abaisser, aucune porte à s'ouvrir, et les animaux dominant de la voix, s'élançèrent directement de leurs chenils vers la curée à laquelle on les excitait.

— Rejetons-nous vers les bois, dit l'indien à Marengo, nous pouvons y être avant que ces chiens nous aient rejoints.

— Ils tourneront brusquement à gauche et courront à la forêt. Alors Mosé Stevens qui déchargeait sa carabine. La première balle leur siffla aux oreilles. La seconde s'enfonça dans la croupe d'Hector qui bondit en avant et s'effaissa. Marengo heureusement, se trouva debout et les pieds libres des étrières. Il n'eut pas le temps de se reconnaître. L'indien le souleva de la main gauche par le cou de son habit, lui mit dans la main droite une pleine poignée de la cendre et lui dit:

— Maintes, Courreur léger c'est affaire à toi.

Et, en effet Marengo ainsi soutenu courut aussi vite que le cheval. Il allait rasant le sol, par enjambées énormes plus légères qu'Alatante et s'appuyant comme Antée pour y prendre un nouvel élan à la terre qui rebondissait sous lui.

Toutefois, comme à sa course vertigineuse de Gane Hill ses oreilles commençaient à tinter, ses yeux s'injectaient de sang et sa main délaissait à la cendre du poney. Sans doute aussi il pesait plus lourdement au poignet de l'indien; car celui-ci tout en pressant plus activement les flancs de son cheval, se pencha vers Marengo.

— Est-ce que mon frère se sentirait à bout de forces? lui dit-il.

Marengo à qui la vitesse de la course couvrait la respiration, s'efforça de retoucher son souffle afin de pouvoir répondre au Cheyenne.

— C'est que si mon frère faiblissait, continuait celui-ci, je pourrais lui égarer la route et tomber au pouvoir de Mosé Stevens et de ses chiens. Il n'aurait qu'à me le demander, je le scalperais auparavant.

Marengo était momentanément en mesure de parler.

— Mon cher ami, dit-il si vous renoncez à cette plaisanterie du scalp, vous me feriez plaisir surtout en ce moment-ci.

— Je ne plaisantais pas, dit le Cheyenne.

Il coururent encore. Cette proposition de la scalper avait été pour Marengo comme le verre d'eau froide qu'on jette au visage du lutteur épuisé sur les champs de courses d'Angleterre. Elle avait écarté de lui le vertige et lui avait rendu ses forces. C'est alors que l'indien se baissa vers lui une dernière fois.

— Dans quelques secondes, lui dit-il nous serons à la forêt. Je jenerai mon frère à la portée d'une jeune chèvre qu'il pourra étreindre de ses bras et on l'aura sauvé. En même temps, je me déroberai par la droite et les chiens ne me suivront pas; car ils verront dans mon frère une proie qui ne saurait leur échapper. Que mon frère se prépare.

(A suivre)



De gauche à droite, PAULETTE et PAULINE, enfants jumelles de M. et Mme ARTHUR BEAULÉ, née Elisabeth Rancourt, ont célébré, le 4 décembre courant, le quatrième anniversaire de leur naissance. La fête eut lieu chez leur grand-mère, Mme Napoléon Beaulé, de Sabattus. Étaient présents: Jean Beaulé, Rita Caron, Jeannine Caron, Armand Beaulé, Monette Beaulé, Bobby Beaulé, Richard Couture.

CHRONIQUE

(Suite de la 1ère page)

des Etats-Unis on a regimbé contre l'alerte aérienne d'hier, qui n'aurait eu lieu qu'à titre d'exercice. Ces jérémiades sont ridicules. On devrait être content au contraire, que les autorités prennent ainsi le moyen de préparer le public à toute éventualité. On a bien des "fire drills" dans les écoles; pourquoi n'aurait-on pas d'exercices contre les attaques aériennes.

L'Angleterre vient de perdre deux de ses principales unités navales, le dreadnaught "Prince of Wales", déplaçant 35.000 tonnes, et le croiseur-cuirassier "Repulse", déplaçant 32.000 tonnes. C'est là une lourde perte, mais l'Angleterre n'est pas près de manquer de cuirassés et de croiseurs.

Quant à nos forces navales, à nous, elles sont encore formidables malgré les pertes subies dimanche.

Nous avons actuellement:

En service	En construction
17 cuirassés	12
7 porte-avions	3
29 croiseurs	34
187 contre-torpilleurs	121
112 sous-marins	72

Le Japon n'a, lui, que 10 cuirassés; il en a 17 en construction; il est vrai, mais les siens ne sont pas plus petites dimensions que les nôtres.

Quant aux croiseurs, c'est à peu près la même chose.

Le Japon en a 46, soit neuf de plus que nous, mais les nôtres sont plus modernes et par conséquent plus rapides, plus solides et mieux armés que les siens.

Les Japonais voient donc double on triple — à l'instar des Allemands — lorsqu'ils allèguent que notre escadre du Pacifique a été à moitié détruite par eux à Pearl Harbor, dimanche dernier.

Les Japonais, sans paraître s'en rendre compte, ont levé le bouclier qu'ils ont provoqué, pour poursuivre l'exécution d'un plan qui, il faut bien le reconnaître, a été très habilement conçu.

Par sa situation géographique, le Japon est obligé de se battre loin de chez lui.

Heureusement pour les Alliés, la géographie a joué un "sale tour" au Japon.

Les choses que veulent réellement les Japonais se trouvent à des milliers de milles de leur pays, savoir: le pétrole des Indes néerlandaises, le caoutchouc de la Malaisie et de la Birmanie, l'étain chinois.

Pour s'emparer de ces choses, le Japon est tenu d'allonger ses lignes de ravitaillement sur de longues distances, au milieu de mers où il est constamment menacé, et en outre il lui faut pourvoir à la défense de son propre littoral.

Et tout cela doit s'accomplir pendant que se poursuivent ses campagnes dans le sud.

Or ces deux tâches sont gigantesques.

Les attaques japonaises déclenchées dimanche contre les bases américaines et britanniques avaient deux objectifs.

1. Rendre inutilisable la plupart de ces bases.

2. Tenir les Etats-Unis occupés sur autant de fronts que possible.

Les Japonais imaginent qu'en obligeant les Etats-Unis à garder leurs navires et leurs avions autour de leur littoral pour en assurer la défense, le haut commandement naval américain ne pourra attaquer efficacement le Japon.

Mais pour atteindre un tel résultat, il faudrait aux Japonais la supériorité aérienne et navale. Or cette supériorité ils ne l'ont pas et ils ne l'auront jamais.

Les Japonais allèguent bien qu'ils ont détruit 300 avions à Hawaï et aux Philippines, dimanche dernier. Ils prétendent aussi qu'ils ont annihilé la moitié des unités de notre escadre du Pacifique. Mais comme nous le disons plus haut, ces allégations sont outrées et on rapporte officiellement à Washington et à Londres que les forces aériennes japonaises ont subi de très lourdes pertes au cours de leurs attaques.

Ainsi le Japon n'a pu obtenir au cours de son offensive initiale que fut formidable, qu'un succès très relatif et fort onéreux.

Et tout indique que plus la lutte durera, plus la force agressive du Japon s'affaiblira.

La guerre sera longue, peut-être, mais, comme le Président Roosevelt l'a dit hier soir, la cause que nous défendons triomphera sûrement.

En Russie, les Allemands ont été chassés de Tikhvin et la route de Leningrad à Moscou est de nouveau ouverte.

Au sud, les forces soviétiques sont en vue de Mariupol, ville située sur la Mer d'Azov, à 100 milles à l'ouest de Moscou.

En Lybie, les troupes de l'Axe se débattent à la lutte et cherchent à se replier vers l'ouest.



M. et Mme ROLAND DOYON, née Emeline Roy, de 15 rue Elm, dont le mariage a été célébré le 21 octobre dernier à l'église Saint-Pierre.

Le Japon n'a, lui, que 10 cuirassés; il en a 17 en construction; il est vrai, mais les siens ne sont pas plus petites dimensions que les nôtres.

Quant aux croiseurs, c'est à peu près la même chose.

Le Japon en a 46, soit neuf de plus que nous, mais les nôtres sont plus modernes et par conséquent plus rapides, plus solides et mieux armés que les siens.

Les Japonais voient donc double on triple — à l'instar des Allemands — lorsqu'ils allèguent que notre escadre du Pacifique a été à moitié détruite par eux à Pearl Harbor, dimanche dernier.

Les Japonais, sans paraître s'en rendre compte, ont levé le bouclier qu'ils ont provoqué, pour poursuivre l'exécution d'un plan qui, il faut bien le reconnaître, a été très habilement conçu.

Par sa situation géographique, le Japon est obligé de se battre loin de chez lui.

Heureusement pour les Alliés, la géographie a joué un "sale tour" au Japon.

Les choses que veulent réellement les Japonais se trouvent à des milliers de milles de leur pays, savoir: le pétrole des Indes néerlandaises, le caoutchouc de la Malaisie et de la Birmanie, l'étain chinois.

Pour s'emparer de ces choses, le Japon est tenu d'allonger ses lignes de ravitaillement sur de longues distances, au milieu de mers où il est constamment menacé, et en outre il lui faut pourvoir à la défense de son propre littoral.

Et tout cela doit s'accomplir pendant que se poursuivent ses campagnes dans le sud.

Or ces deux tâches sont gigantesques.

Les attaques japonaises déclenchées dimanche contre les bases américaines et britanniques avaient deux objectifs.

1. Rendre inutilisable la plupart de ces bases.

2. Tenir les Etats-Unis occupés sur autant de fronts que possible.

Les Japonais imaginent qu'en obligeant les Etats-Unis à garder leurs navires et leurs avions autour de leur littoral pour en assurer la défense, le haut commandement naval américain ne pourra attaquer efficacement le Japon.

Mais pour atteindre un tel résultat, il faudrait aux Japonais la supériorité aérienne et navale. Or cette supériorité ils ne l'ont pas et ils ne l'auront jamais.

Les Japonais allèguent bien qu'ils ont détruit 300 avions à Hawaï et aux Philippines, dimanche dernier. Ils prétendent aussi qu'ils ont annihilé la moitié des unités de notre escadre du Pacifique. Mais comme nous le disons plus haut, ces allégations sont outrées et on rapporte officiellement à Washington et à Londres que les forces aériennes japonaises ont subi de très lourdes pertes au cours de leurs attaques.

Ainsi le Japon n'a pu obtenir au cours de son offensive initiale que fut formidable, qu'un succès très relatif et fort onéreux.

Et tout indique que plus la lutte durera, plus la force agressive du Japon s'affaiblira.

La guerre sera longue, peut-être, mais, comme le Président Roosevelt l'a dit hier soir, la cause que nous défendons triomphera sûrement.

En Russie, les Allemands ont été chassés de Tikhvin et la route de Leningrad à Moscou est de nouveau ouverte.

Au sud, les forces soviétiques sont en vue de Mariupol, ville située sur la Mer d'Azov, à 100 milles à l'ouest de Moscou.

En Lybie, les troupes de l'Axe se débattent à la lutte et cherchent à se replier vers l'ouest.

Notre Langue et notre Littérature

Inauguration, par la "Modern Language Association of America", d'une section consacrée au français de l'Amérique du Nord.

Lors de son congrès général à Indianapolis, du 29 au 31 décembre, 1941, la "Modern Language Association of America" inaugurerait une section nouvelle consacrée à la langue et à la littérature françaises de l'Amérique du Nord. C'est une nouvelle qui devrait réjouir tout cœur franco-américain. Nous devons la création de cette section à l'initiative de Mlle Marine Leland, professeur de français au collège Smith, de Northampton, cette même amie du français qui organisa, l'année dernière, un cours de littérature canadienne.

La section canadienne et franco-américaine se réunira le 29 décembre, à onze heures, à l'hôtel Clinton. Le soir, à six heures, il y aura un banquet à l'hôtel Clapton.

Voici le programme de la réunion du matin

Premiers livres scolaires canadiens et la survivance française

M. Jean Bruchési, sous-secrétaire général de la province de Québec, auteur de nombreux articles et de livres ayant trait à la survivance canadienne.

L'œuvre littéraire de Henri d'Arles

M. Adolphe Robert, président-général de l'Association Canado-Américaine.

Tendances actuelles et futures dans la littérature nationaliste canadienne-française

M. Antoine J. Jobin, de l'Université du Michigan

Tendances intellectuelles du Canada-Français

M. Ian F. Fraser, de l'Université Columbia

Problèmes linguistiques du français dans l'Amérique du Nord

M. Edward B. Ham, de l'Université du Michigan

Le soir, au banquet, présidé par M. Ham, les orateurs seront au nombre de quatre. Le professeur Jean Seznec de l'Université Harvard parlera de l'effort commun nécessaire au succès de la nouvelle section. Mlle Leland représentera le professorat anglo-américain. Suivront les discours des deux invités d'honneur, MM. Robert et Bruchési. Après le banquet, l'on pourra causer à loisir des buts de la nouvelle section et des moyens d'en faire un véritable succès.

Ceux qui dirigent le groupe sont tous très connus: M. Edward B. Ham, chef de section; Mlle Marine Leland, secrétaire; Mgr Camille Roy, M. Arthur L. Eno, M. Joseph M. Carrière, conseillers.

Il faut se rappeler que l'avenir de ce projet repose en partie sur l'intérêt qu'y porteront les Franco-Américains. Nous devons non seulement nous réjouir de ce geste fraternel de la Modern Language Association, il faut surtout qu'un nombre considérable de nos frères s'intéressent d'une façon active à cette nouvelle section de l'Association.

ORIGINES ET FAITS

— 1 —

Origine du mot "restaurant"

Le nom de restaurants était donné, sous la Renaissance, à des bouillons et à des consommés destinés à réparer les forces; mais, depuis les temps les plus reculés, il existait des hôtelleries, tavernes, cabarets et auberges où les voyageurs trouvaient nourriture et logement. Ce n'est qu'en 1765 qu'un nommé Boulanger, en l'honneur d'ouvrir un débit public culinaire, sous le nom de restaurant. Sur la porte de son établissement, situé à Paris, rue des Pouilles, on pouvait lire la devise suivante: Venite ad me, qui stomacho laboratis, et ego restaurabo vos. ("Venez à moi, vous qui avez mal à l'estomac, et je vous restaurerai.")

Ce brave homme ne servait pas que des restaurants, mais aussi des volailles au gros sel et des oeufs frais, le tout proprement servi sur de petites tables de marbre. Le succès du restaurant fut tel, que beaucoup imitèrent Boulanger, et l'on vit en peu de temps surgir quantité d'établissements du même genre.

Le nom du restaurateur ne fut donné aux patrons de ces maisons certain Jesse de Forest, jetèrent

que vers la fin du XVIIIe siècle.

— 2 —

Historique de la cravate

La cravate est un peu comme la signature de la toilette, le paraphe léger qui donne du caractère à la tenue. Un homme sans cravate est comme une lettre anonyme: il manque de personnalité parce qu'il manque de courage.

La cravate, bien qu'ornement civil par excellence, a une origine militaire. Au temps de Louis XIV, un régiment de Croates était venu à Paris. Il avait défilé solennellement dans les rues de la capitale, au bruit de ses trompettes et de ses tambours.

Tous les soldats de ce régiment portaient, nouées autour de leur cou, des étoffes de mousseline blanche ou de soie noire qu'on baptisa tout de suite des "croates". Quelques jours plus tard la mode des "croates" faisait fureur à Paris et il n'était pas un "homme de qualité" qui n'en portât.

Le mot de "croate" s'est transformé par la suite comme l'objet qu'il désignait, et est devenu cravate.

— 3 —

Le fondateur de New-York

Ce sont des Français d'Avesnes (Nord), qui sous la conduite d'un donné aux patrons de ces maisons certain Jesse de Forest, jetèrent

en 1624 sur la presqu'île de Manhattan, les bases de l'immense cité qu'ils nommèrent alors "Nouvelle-Avesnes". Cinquante ans plus tard, elle passa sous la domination néerlandaise et s'appela la "Nouvelle-Amsterdam".

Mais, en 1674, l'Angleterre, devenant l'héritière de la grande ville, envoya une escadre dans l'Hudson et s'empara de la Nouvelle-Amsterdam, qui fut baptisée du nom qu'elle porte aujourd'hui: "la Nouvelle-York".

— 4 —

Drôles de poissons

Il y a, au Siam, une sorte de perche nommée anabas et surnommée "poisson marcheur" qui est susceptible de grimper et de marcher sur la terre.

Cette faculté inattendue chez un poisson lui serait venue par adaptation au régime des eaux dans le pays, où nombre de rivières se tarissent complètement en certaines saisons. C'était une question de vie ou de mort pour l'anabas. Il lui fallait ou s'adapter, ou disparaître. Il a réussi à s'adapter. Et il marche.

Autre exemple d'adaptation au même phénomène physique. Le Siam possède aussi un poisson dit poisson à pommuns qui, lorsque la rivière se dessèche, se creuse un trou dans la vase et y reste jusqu'au retour des eaux.

Le serment des chefs gaulois

Voici, d'après le savant d'Arbois de Jubinville, le texte précis du serment prêt à leur entrée en fonctions par les chefs et les rois de la Gaule:

"Le ciel est sur nous, la terre sous nous, l'Océan autour de nous, tout en cercle. Si le ciel ne tombe pas, feint de ses hautes forteresses une pluie d'étoiles au visage de la terre, si l'Océan aux solitudes bleues ne s'élève pas sur le front chevelu des êtres vivants, moi, par la victoire dans la guerre, les combats et les batailles, je ramènerai à l'état et au bercail les vaches, à la maison et au logis les femmes enlevées par l'ennemi."

Cela ne manquait pas d'allure.

— 5 —

"Permettez-nous

de nous réarmer"

VICHY, 10.—(U.P.)—On a appris que la France a fait une première tentative officielle pour obtenir de l'Allemagne le relâchement des restrictions militaires que lui a imposées l'armistice de Compiègne.

A Saint-Florentin, le maréchal Pétain aurait déclaré au maréchal Goering:

"Nous voulons défendre notre empire, mais donnons-nous les moyens de le défendre. Permettez-nous de nous réarmer."

Goering pressait alors Pétain pour qu'il lui assurât que l'Afrique française n'avait rien à craindre de la prétendue "menace anglo-américaine".

Cependant, les nazis ont refusé jusqu'ici de permettre à la France de maintenir une armée de plus de 100.000 soldats, outre une armée coloniale française de 250.000 hommes. L'armistice spécifie que la France ne doit pas avoir d'autres avions, ni d'autres tanks, ni d'autres pièces d'artillerie que ceux spécifiés par la convention.

LA "MENACE AMERICAINES"

NEW-YORK, 10.—(U.P.)—Selon des dépêches de sources particulièrement fiables, le maréchal Hermann Goering aurait demandé au maréchal Pétain d'aider l'Allemagne à briser le blocus britannique en Méditerranée.

PRÊT SUR VOTRE CHAR

C'est la manière la plus rapide d'obtenir de l'argent... pour payer les taxes, les comptes de médecins, dentistes ou d'hôpitaux, payer de vieilles dettes, pour tout besoin d'argent.

Vous trouverez nos conditions libérales... nos termes faciles à satisfaire. Venez, écrivez ou téléphonez.

TEL. 3280

MAC PLAN

183 MAIN STREET Lewiston

Small Loan Statute License 34

Les frais mensuels MAC 2 1/2 %

sur balance due seulement

ranée et à affronter la "menace américaine" en Afrique.

Pétain aurait refusé de permettre à l'Allemagne d'employer la flotte française pour un autre usage que celui de protéger le commerce maritime français.

— 6 —

LA GLACE CEDA

SOUS SES PAS

CHICOUTIMI, 9.—Un jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Philippe Simard, 55 ans, de l'Ascension, Lac St-Jean, noyé accidentellement alors que la glace du lac Onatcheway, a cédé sous ses pas.

M. Simard travaillait pour le compte de Dufour & Dufour entrepreneurs pour Price Brothers pour la coupe du bois près du lac Onatcheway. Il décida de retourner chez lui et se mit en route pour Beauchesne en compagnie de MM. Edouard Boly et Henri Simard.

Les trois hommes longèrent le lac Onatcheway, en passant sur la glace, parce que le chemin était couvert de neige. En passant dans une petite baie, M. Philippe Simard qui marchait le premier, sentit la glace céder sous ses pas et cria à ses compagnons pendant qu'il disparaissait dans l'eau glacée.

MM. Boly et Simard s'empressèrent de lui jeter du loin quelques branches, mais le malheureux jeune homme disparut bientôt sous la glace.

On donna l'alarme au lac Onatcheway et les recherches commencèrent immédiatement. On retrouva le corps de M. Simard le lendemain, dans une trentaine de pieds d'eau.

— 7 —

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

13 SHOPPING DAYS TILL Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Christmas

Donnez le Cadeau du "MÉLANGE HEUREUX"



Ben et Bess, les Oiseaux Bleus,
Ont du plaisir pour les fêtes.
Leur mariage est heureux,
Il est fait d'union parfaite.

Où, mais passons aux bouteilles—
Avec CALVERT c'est tout pareil!
"Mélange Heureux", une merveille,
C'est un whisky sans pareil!

Donnez plus de bonheur aux amis
Que tous les Oiseaux Bleus en existence
Envoyez-leur CALVERT, c'est plein
d'esprit—
C'est vraiment le cadeau par excellence.



Les Têtes Claires **Calvert** Le Cadeau du
Choisissez "Mélange Heureux"

WHISKY MÉLANGE Calvert "Reserve": 86.8 Preuve — 65% Esprit de grain neutres... Calvert "Special": 86.8 Preuve — 72% Esprit de grain neutres. Calvert Distillers Corporation, New York City

Son bon côté

Les officiers américains victi-
mes de l'arrestation barbare des
Japs à Hawaii seront chanceux tout
de même s'ils ne sont pas détra-
qués et s'ils échappent à la cour
martial. Au Japon des officiers
comme ça seraient immédiatement
condamnés à s'ouvrir le ventre.

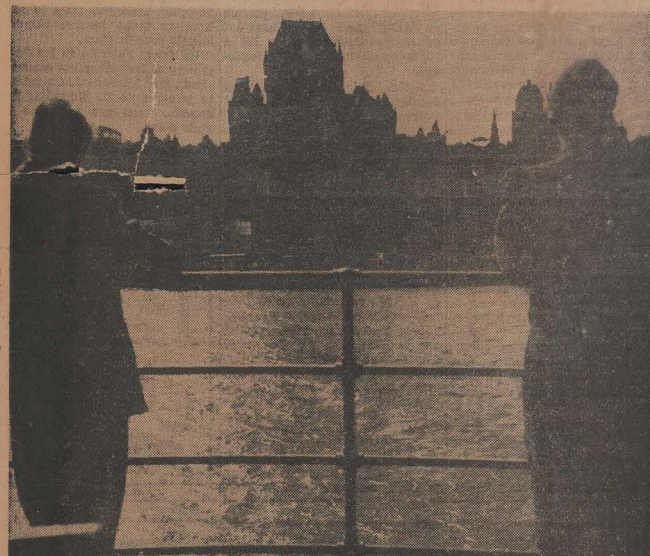
L'attaque japonaise est déplorable

ble, c'est certain, mais au point
de vue américain, elle a son bon
côté. Elle a totalement soulevé
l'indignation de la nation et pro-
duit instantanément l'union dont
nous avons absolument besoin
pour battre les ennemis de la dé-
mocratie.

PENSÉES

Il y a dans le socialisme des
idées fausses et un instinct vrai.
Wladimir d'Ormesson
—O—
Le plus sûr moyen de servir
son temps, c'est de le devancer.
Cailloux

QUEBEC ET LE CAP DIAMANT



Cette magnifique vue des approches de la ville de Québec nous est fournie par l'Office de Tou-
risme de la Province de Québec. Elle a été prise d'un des traversiers qui font la navette entre
Québec et Lévis sur le fleuve Saint-Laurent. On voit sur les hauteurs du promontoire la sil-
houette imposante du Château Frontenac ombrageant la Terrasse Dufferin.

COMME PETAIN ET GOERING SE RENCONTRAIENT



L'AMIRAL DARLAN, HENRI PETAIN ET HERMANN GOERING

Le maréchal de l'air Hermann Goering, droite, et le Maréchal Pétain de France, au centre,
sont montrés après avoir tenu leur conférence importante à St-Florentin, au sud de Paris, il
y a quelques jours. Des rapports d'Europe indiquent que l'Allemagne a fait sa demande long-
temps attendue pour des bases navales et aériennes en Afrique. L'on croit en France que
la France a rejeté une autre demande des Allemands pour l'usage de la flotte française contre
les Anglais dans une tentative de rompre le blocus de la Méditerranée qui nuit sérieuse-
ment à l'Axe dans sa campagne en Afrique. A gauche dans la photo se trouve Darlan.

TEXTE DU DISCOURS—

(Suite de la première page)

fique. C'est là un vieux truc de propagande employé d'innombrables
fois par les Nazis. Les buts de ces gains fantaisistes sont, bien en-
tendu, de répandre crainte et confusion parmi nous, et de nous pou-
sser à révéler des secrets militaires dont les ennemis sont toujours
acharnés à découvrir.

Notre gouvernement ne se laissera pas prendre dans une trappe
aussi évidente—notre peuple non plus.

Nous devons tous nous souvenir que nos communications libres
et rapides doivent être grandement restreintes en temps de guerre.
Pas possible de recevoir des rapports complets, rapides et précis des
lieux de bataille éloignés. Ceci est particulièrement vrai en ce qui
concerne les opérations navales, car, avec cette merveille qu'est le
radio, les commandants risquent d'informer l'ennemi sur leurs posi-
tions et leurs plans d'attaque.

Par nécessité il y aura des retards dans la confirmation offi-
cielle, mais nous ne cacherons pas les faits si nous savons que l'en-
nemi n'en profitera pas.

Aux journaux et aux postes de radio—tout ce qui arrive aux
oreilles et aux yeux des Américains—je dis ceci: Vous avez une des
plus graves responsabilités envers la nation maintenant et pour
toute la durée de cette guerre.

Si vous croyez que votre Gouvernement ne vous révèle pas assez
de la vérité, vous avez le droit de le dire. Mais—en l'absence des
faits entiers, de sources officielles—vous n'avez pas le droit de ré-
pandre ces rapports ou rumeurs non confirmés, de façon à ce que le
public y croit comme à parole d'évangile.

Chaque citoyen, dans toutes les branches de la vie, assume la
même responsabilité. La vie de nos soldats et marins—tout l'avenir
de cette nation—dépend de la manière avec laquelle chacun de nous
remplit l'obligation envers ce pays.

Maintenant, un mot du récent passé—et de l'avenir. Une année
et demie depuis la chute de la France, alors que le monde apprit la
puissance mécanique des nations de l'Axe, puissance préparée depuis
des années. L'Amérique a utilisé cette année et demie avantagéme-
ment. Sachant que l'attaque pourrait se faire contre nous dans peu
de temps, nous commençâmes aussitôt à augmenter grandement nos
forces industrielles et notre capacité à faire face aux nécessités
de la guerre moderne.

Des mois précieux furent gagnés en envoyant de vastes quan-
tités de notre matériel de guerre aux nations encore capables de résis-
ter à l'oppression nazie. Notre conduite reposait sur cette vérité
fondamentale: à savoir que la défense de tout pays résistait à Hitler
ou le Japon était avec le temps la défense de notre propre pays.
Cette conduite de notre part a été justifiée. Elle nous a donné du
temps, du temps précieux pour construire notre production.

Nos industries de guerre sont poussées vers une totale produc-
tion. Un flot constant de chars d'assaut, avions, canons, navires,
bombes, etc., vola à ces 18 mois nous ont donné.

Mais cela n'est qu'un commencement de ce qui sera fait. Nous
devons nous attendre à une longue guerre contre des bandits habiles
et puissants. L'attaque contre Pearl Harbor peut être répétée sur
bien des points des deux océans, de leurs côtes et sur le reste de
l'hémisphère.

Non seulement ce sera une longue guerre, mais ce sera une
guerre dure. C'est sur cette base que nous faisons nos plans. C'est
là la règle avec laquelle nous mesurons ce dont nous avons besoin
et ce que nous exigeons: argent, matériaux, doublés et quadruplés—
toujours augmentant. La production doit être non seulement pour
nos propres armées, marine et aviation. Elle doit renforcer les au-
tres armées, marines et forces aériennes résistant aux Nazis et aux
Japonais dans toutes les Amériques et le monde entier.

J'ai travaillé aujourd'hui sur le sujet production. Votre gou-
vernement a décidé sur deux larges politiques.

La première est de hâter la production existante en adoptant
une semaine de sept jours de labeur dans toutes les industries de
guerre, y compris la production des matières premières.

La seconde, présentement en formation, est l'agrandissement
de nos industries productives en construisant de nouvelles fabriques
et ajoutant aux fabriques existantes, utilisant aussi les nombreux
petits établissements pour articles de guerre.

Sur le dur sentier des mois passés, nous avons parfois rencon-
tré obstacles et difficultés, division et disputes, indifférence et mes-
quinerie ou dureté de cœur. Tout ça est disparu—et, j'en suis sûr,
oublié.

Le fait est que ce pays a maintenant à Washington une orga-
nisation entourée d'hommes et de femmes reconnus experts dans
leurs branches respectives. Je crois que le pays entier sait que la
population dans chacun de nos champs de production travaille
ensemble comme jamais elle ne l'a fait.

Sur la route qui nous attend il y a tâche dure, travail accablant,
jour et nuit, chaque heure, chaque minute.

Pas sacrifice, mais privilège.
J'allais dire que sur cette route il y a sacrifice pour tous, pour
chacun de nous.

Mais ce mot n'est pas correct.
Les Etats-Unis ne doivent pas considérer comme sacrifice de
faire tout ce qu'on peut, de donner le meilleur de soi pour la nation.
Ce n'est un sacrifice pour personne, vieux ou jeunes que d'être
dans l'armée ou la marine des Etats-Unis. C'est plutôt un privi-
lège.

Ce n'est pas un sacrifice pour l'industriel ou l'ouvrier, le
fermier ou le boutiquier, l'employé des trains ou le docteur, de payer
plus de taxes, d'acheter plus de bons, d'oublier les profits extra,
de travailler plus longtemps et plus fort à la tâche qui convient. C'est
plutôt un privilège.

Ce n'est pas un sacrifice de se priver de choses accoutumées, si
la défense nationale exige cette privation.

Une revue ce matin m'amena à la conclusion que présentement
nous ne serons pas obligés de réduire notre nourriture normale. Il
y a assez d'aliments pour tous et il en restera assez pour en envoyer
à ceux qui se battent de notre côté.

Il y aura un "à court" de métaux et de différents articles, pour
l'excellente raison des besoins de guerre. Mais je suis sûr que les
gens dans toutes les parties de la nation sont tous préparés à faire
indivisionnellement ce qu'il faut pour la victoire.

Il advenait cordialement à payer une large part de son coût
financier. Je suis sûr qu'ils donneront de tout cœur ce qu'on leur
demandera.

Je suis sûr qu'ils conserveront ces grandes choses spirituelle
sans lesquelles nous ne pouvons triompher.

Victoire complète.
Je répète que les Etats-Unis ne peuvent accepter d'autre résul-
tat que la victoire finale et complète. Non seulement la honte de
la tricherie japonaise doit être effacée, mais les sources de brutalité
internationale, où qu'elles existent, doivent être absolument et pour
toujours tarées.

Dans mon message d'hier au Congrès, je disais que je verrais
à ce que "ce trébuchet de tricherie ne nous mette plus jamais en
danger". Afin d'accomplir cette certitude, nous devons entreprendre
cette grande tâche en abandonnant une fois pour toujours l'illusion
que nous pourrions jamais nous isoler du reste de l'humanité.

Durant les quelques années passées—et, plus violemment, ces
quelques jours derniers—nous avons appris une terrible leçon.
C'est notre obligation pour nos morts—c'est notre obligation
sacrée à leurs enfants et aux nôtres—que nous ne devons jamais
oublier ce que nous avons appris.

Et ce que nous avons tous appris est ceci:
Il n'y a pas de sécurité pour aucune nation—ou individu—dans
un mode conduit par les principes du gangstérisme.

Il n'y a pas de défense possible contre de puissants agresseurs
qui rampent dans l'ombre et frappent sans avertis.

Nous avons appris qu'un hémisphère entouré d'océans n'est
notre sécurité en termes de distance sur n'importe quelle mappe.

Nous pouvons admettre que nos ennemis ont accompli un bril-
lant exploit de déception, parfaitement préparé et exécuté avec habi-
leté. Ce fut un exploit complètement malhonnête, mais il nous
fait reconnaître le fait que la guerre moderne telle que conduite par
les Nazis est une affaire sale. Nous ne l'aimons pas—nous ne vou-
lons pas y entrer—mais nous y sommes et nous allons la faire avec
toute la vigueur que nous possédons.

Je ne crois pas qu'il y ait un Américain doutant de notre capa-
cité à administrer la punition convenable aux auteurs de tels crimes.
Japon séduit par l'Allemagne.

Votre gouvernement sait que pendant des semaines l'Allemagne
a répété aux Japonais que s'ils n'attaquaient pas les Etats-Unis, le
Japon ne recevrait pas sa part dans la division des dépouilles avec
les Allemands, lors de la paix. On lui promit que s'il rentrait dans
la lutte il recevrait le contrôle perpétuel de toute la superficie du
Pacifique—et cela ne veut pas dire le Far East seulement, et les îles
du Pacifique mais aussi un "stranglehold" sur la côte des Améri-
ques du nord, du centre et du sud.

Nous savons aussi qu'Allemagne et Japon conduisent leurs
opérations militaires et navales d'accord. Ce plan considère toutes
les nations, hors de l'Axe, comme ennemies.

C'est là leur simple mais évidente grande stratégie. Voilà pour-
quoi le peuple américain doit réaliser qu'il doit adopter semblable
stratégie. Nous devons comprendre par exemple que les succès
japonais contre les Etats-Unis dans le Pacifique aident aux opé-
rations allemandes en Lybie; que tout succès allemand contre le Cana-
da est inévitablement aidé au Japon contre les Indes hollandaises;
qu'une attaque allemande contre l'Algérie ou le Maroc ouvre aux
Allemands la voie de l'Amérique du Sud.

Sur l'autre côté de ce tableau nous devons apprendre que la
guérilla contre les Allemands en Sicile nous aide; qu'une offensive
heureuse des Russes contre l'Allemagne nous aide; qu'une offensive
des Anglais sur terre et sur mer dans toutes les parties du monde
renforce nos moyens.

Rappelons-nous toujours que l'Allemagne et l'Italie, sans dé-
claration, se considèrent en guerre avec les Etats-Unis, précisément
en ce moment, tout comme elles se considèrent en guerre avec la

Grande-Bretagne et la Russie. Et l'Allemagne met dans la même
catégorie ennemie toutes les républiques sud-américaines.

Le peuple de l'hémisphère doit en être honnête!
Le vrai but que nous visons est, plus haut et au delà du repos-
sant champ de bataille. Lorsque nous recourons à la force, comme
nous le devons maintenant, nous sommes déterminés à ce que cette
force soit dirigée vers un ultime bien autant que contre un mal im-
médiate. Nous autres Américains nous ne sommes pas des destruc-
teurs mais des constructeurs.

Nous sommes présentement au milieu d'une guerre, pas de con-
quête, pas de vengeance, mais pour un monde dans lequel notre na-
tion et toutes les nations qu'elle représente, seront saufs pour nos
enfants. Nous nous attendons d'éliminer le danger Japon, mais cela
ne suffirait pas si le reste du monde était dominé par Hitler et
Mussolini.

Nous allons gagner la guerre et la paix qui s'en suivra.
Et dans les heures sombres de ces jours-ci—et les jours som-
bres qui pourraient venir—nous saurons que la vaste majorité des
meurtres de la race humaine est de notre côté. Beaucoup se battent
pour et avec nous. Tous prient avec nous. Car en représentant notre
cause, nous représentons notre espoir et le leur pour la Liberté en
Dieu.

Bulletins de Guerre

—PAR LA UNITED PRESS—

WASHINGTON — Le Procureur général Biddle vient d'an-
noncer que 2303 sujets de l'Axe ont été arrêtés par les autorités
fédérales et que la plupart de ces détenus seront placés dans des
camps de concentration sous la garde de l'armée. Biddle a aus-
si révélé que les demandes de naturalisation remplies par des
immigrants italiens et allemands depuis deux ans seront suspen-
dus d'ici la fin du conflit.

SINGAPOUR — Les Britanniques ont apparemment perdu
l'aérodrome stratégique de Kota Bharu, situé à 375 milles au
nord de Singapour. Mais ils ont reformé leurs lignes au sud de
cette importante base aérienne. Partout ailleurs, les Britanni-
ques tiennent bon.

NEW YORK — La mobilisation générale a été ordonnée aux
Indes néerlandaises et les deux partis politiques se sont unis au
gouvernement.

NEW YORK — Le discours du Président Roosevelt hier
soir a été entendu par 90 millions de personnes en Amérique,
soit 92 pour cent des familles américaines.

WASHINGTON — Le Président Roosevelt a conféré avec le
Secrétaire d'Etat Hull, le sous-secrétaire Welles, le secrétaire de
la guerre Stimson, le sous-secrétaire de la Marine Forrester,
le général Marshall, chef d'Etat-major et l'amiral Stark, directeur
des opérations navales. Le secrétaire Knox est absent de Washing-
ton.

Il y a eu trois autres alertes aériennes dans la région de
New York aujourd'hui. Ce matin il y a eu obscurité du littoral
du Pacifique entre San Francisco et Sacramento. Il y a é-
galement eu obscurité à Vancouver, C. B., à Puerto Rico et à
Key West, Floride.

WASHINGTON — Le sénateur républicain Johnson de la
Californie, a prévenu la prise en considération immédiate d'une
mesure qui eut permis au Gouvernement d'envoyer la Garde Na-
tionale et les conscrits hors de notre hémisphère.

MELBOURNE — Pour la troisième fois en trois jours un
avion a bombardé l'île de Nauru, au Nord-est de l'Australie.

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat Hull propose une
réunion des ministres des Affaires étrangères de toutes les ré-
publiques américaines pour discuter la situation actuelle. Cette
réunion aurait lieu au début de janvier à Rio de Janeiro, Brésil.

LONDRES — Dans les milieux officiels on dit que les opé-
rations anglo-britanniques en Extrême-Orient seront placées
d'ici peu sous un commandement unique.

NEW YORK — On rapporte que l'Allemagne a demandé à
la Roumanie des combattants pour faire face à la contre-offen-
sive russe à l'ouest de Rostov. D'après des nouvelles de sources
privées reçues par la United Press, Hitler aurait sommé la
Roumanie de lui fournir 500,000 hommes. Vu les énormes per-
tes subies par les Roumains en Ukraine on se demande comment
ils pourront faire face aux nouvelles exigences nazies. Les res-
pécches ajoutent que le dictateur roumain Antonescu ne restera
au pouvoir que tant qu'il conservera les bonnes grâces du baron
von Killinger, Gauleiter allemand en Roumanie.

WASHINGTON — Le O.P.M. se propose de suspendre tem-
porairement la fabrication de pneus, de tubes à pneus et d'au-
tres objets en caoutchouc pour l'usage civil, à cause d'un abais-
sement des importations de caoutchouc venant de l'Extrême-
Orient.

NEW YORK — Quatre nouvelles chansons qui auront cer-
tainement de la vogue viennent de paraître ici. Voici leurs ti-
tres:

"They asked for it"
"The sun will soon be setting for the Land of the Rising
Sun"
"You're a sap, Mr. Jap"
"The Jap haven't a Chinaman chance".

LES MARIAGES

Ils diminuent dans le Québec

La guerre dégrade bien des choses
et ce qui suit peut certainement
être attribué à la guerre si
nous en croyons les statistiques
publiées par la Canadian Press et
datées de Québec, vers la fin no-
vembre:

Le nombre de mariages ouverte-
ment célébrés dans la province de
Québec durant juillet 1941 a été
de 4,536 de moins que pour le
même mois de 1940, selon le rap-
port du ministère de la Santé.

En juillet de l'année actuelle
on a fait 3480 mariages compa-
rés à 5,016 en juillet 1940.

Le nombre des naissances vi-
vantes dans ce mois de 1940 dé-
montrant une diminution de 1,020
—c'est-à-dire 6,000 contre 7,020
pour celui de 1940.

Une diminution de 252 est rap-
portée pour le nombre des mor-
talités de tout âge: 2,350 en juil-
let 1941, et 2,602 en juillet 1940.

—O—

LE SOURIRE

Il joue, au moral, le rôle du
rayon du soleil dans le monde
physique, lorsqu'il paraît tout se
réchauffe et s'épanouit.

Il faut donc sourire, bien que ce
ne soit pas toujours facile, mais
c'est encore notre dernière défen-
se contre les tristesses de la vie.

L'humeur dépend en grande
partie de nous et son rôle est in-
déniable; car suivant qu'elle est
bonne ou mauvaise, elle nous rend
agréables ou désagréables à nous

mêmes et aux autres.

Vivre c'est lutter et si nous
nous abandonnons sans résistance
à tous les courants de la vie nous
serons figure de vaucluse et ne se-
rons jamais que des faibles et des
incapables.

Et puis le sourire étant con-
tagieux voyez quelle heureuse in-
fluence peut avoir au foyer la mère
de famille dont l'humeur est tou-
jours aimable et égale.

Il faut donc sourire pour nous
et pour les autres, tant au foyer
que dans notre cercle de voisins, et
considérer comme un devoir ce
sourire familial et social. Si la po-
litesse s'en va, c'est parce que le ré-
gime progresse.

Le sourire — cette recette de
bonheur — est souvent malaisée
parfois héroïque. — Et pourtant
il faut le pratiquer toujours.

—O—

Maurice Chevalier chante dans le camp où il fut détenu

LONDRES, 10 — Maurice Che-
valier vient de déclarer au cours
d'une émission radiophonique de
Paris captée à Londres, que récem-
ment il avait chanté pour des
prisonniers français de guerre dans
un camp en Allemagne. Au départ
les prisonniers ont versé des lar-
mes.

Maurice Chevalier que les ama-
teurs de music-hall reconnaissent
à son chapeau de paille et qui est
l'idole des auditeurs français aus-
si bien qu'américains a dit dans
son message aux prisonniers:

"Vous êtes les champions de notre
avenir. Mes amis tenez bon."
C'est au camp Stalag No 11
qu'on l'a conduit. Il ajoute qu'il a

reconnu ce camp comme étant ce-
lui où il a passé 26 mois comme
prisonnier de guerre durant la
dernière guerre.

Il a fait sa visite sans grande
publicité, faisant de son mieux
pour reconforter les prisonniers,
leur conseillant de ne pas se lais-
ser aller à la neurasthénie, car
leurs familles attendent loyalement
le jour de la libération.

Comme Maurice Chevalier par-
lait d'un poste sous le contrôle des
Nazis, on comprend ses réticences
au sujet du traitement que l'on
fait aux prisonniers.

Les sujets—

(Suite de la 1ère page)

ports ont été étudiés et on lui a
conseillé de demeurer à l'écart
de la : à éviter des incidents
déplaisants.

On recherche dans les Etats de
l'est un étudiant du collège
Springfield, qui est d'origine ja-
ponaise, Toshio Shimabukuro, 19
ans, est disparu depuis hier après-
midi. Les autorités du collège ont
déclaré que le jeune homme était
extrêmement nerveux depuis la
déclaration de guerre entre les
Etats-Unis et le Japon.

L'ambassade allemande à Wash-
ington soutient que le bur-
séal d'enquête a arrêté Kurt Sell,
correspondant de l'agence alle-
mande de nouvelles la DNB, à
Washington. La FBI a refusé d'é-
mettre des commentaires. Les
lettres de créance de Sell ont été
prises lundi. On rapportait hier à
New York que les correspondants
de la DNB de cet endroit ont été
arrêtés.

Les G-men ont arrêté 84 alle-
mands et italiens dans la Nouvel-
le-Angleterre. Les étrangers ont
été placés sous verrou dans le
Massachusetts, le Maine, le New
Hampshire, le Rhode Island et le
Connecticut, parce que leur pré-
sence était une menace aux Etats-
Unis. Ils ont été remis aux auto-
rités de l'immigration pour être
internés. Des bureaux spéciaux
entendent les témoignages et au-
rout pleine juridiction dans leurs
cas.

Un ancien canotier de la ma-
rine japonaise a été arrêté à New
York par la police. Matsurara
Taïro était à la gare Pennsylvani-
enne de Manhattan avec une carte
de Brooklyn dans sa poche quand
il fut arrêté. Taïro soutient qu'il
se servait de cette carte pour trou-
ver son chemin dans la ville. Un
Japonais de Newark, Saburo U-
chida, a aussi été en prison après
avoir été arrêté dans une indus-
trie de la défense de Newark.

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

LE JOUR

Quand Maître Melvin Ott fut nommé gérant des Giants de New York — un grand des "boys", qui connaissait apparemment quelque chose, circulaient avec des airs d'outils sur leurs visages.

Ott — il vous diront — serait apparemment un gérant en nom seulement avec l'ancien pilote des Giants, Bill Terry, tirant les ficelles dans les coulisses. Mais les sages ne sont pas aussi certains de cela maintenant.

Ott a déjà donné tous les indices qui lui — et lui seul — sera le seul en charge des Giants sur le champ de l'action. Ott commença sa tenue d'office en retirant définitivement le receveur Harry Danning du marché. Précédemment, Danning avait été mentionné par Bill Terry comme étant à vendre ou à échanger.

Maintenant, selon le président des Giants, Horace Stoneham, Ott occupe des fonctions de l'engagement et de la mise à la porte de joueurs pour les Giants avec, peut-être quelques conseils, par occasion, de Terry. Et Maître Melvin sait apparemment ce qu'il veut. Ott dit que les Giants ont besoin de plus de couleur — plus d'esprit de combat et plus de hardiesse sur les chemins des buts. Et il va voir à ce qu'ils l'aient — ou bien!

La tâche principale de Terry, comme elle semble être actuellement, sera de surveiller le système de formation des Giants et de s'occuper de développer les étoiles à venir du club.

Cette tâche tiendra probablement l'ancien gérant en voyage une bonne partie du temps, et cela veut dire que les réclamations de Ott à une action indépendante seront plus que probablement comformées.

En plus, Ott est l'un des joueurs de baseball favoris de Stoneham et quand au bureau de direction des Giants, la jeune merveille ne peut rien faire de mal. Ce n'est pas un grand secret que Terry et Stoneham ont en leurs petites duites surmonté depuis une couple d'années.

Alois, quelle que soit la manière que vous envisagez ceci, les signes semblent indiquer que Mel Ott sera complètement en charge de son équipe, sur le champ et hors du champ.

Ce sera les "affaires" comme d'habitude dans le monde des sports en dépit de la guerre avec le Japon.

Une grande étude par la United Press montre que les officiels des sports et les promoteurs sont unanimes dans leur décision de continuer les choses selon les premiers plans pour le début de la guerre. Cependant ces chefs indiquent que toutes leurs actions dépendront de l'approbation du gouvernement — et ils considèrent un certain nombre de cessations dans leurs activités comme inévitables.

La plupart des opinions sont données avec beaucoup de "si". Et le plus grand "si" de tout se concentre sur la probabilité d'une nouvelle loi de conscription qui balayerait des milliers d'athlètes dans les trois services des forces armées.

Voici comment la guerre affectera probablement les différents sports:

Dans le baseball — une loi de conscription révisée serait un grand problème. Le commissaire Landis dit qu'il est encore trop tôt pour dire si la conscription de bonne heure pour former des opinions. Mais Will Harridge, président de la Ligue Américaine, est certain que le baseball pourra continuer à fonctionner.

Dans la boxe — l'homme No. 1 du royaume du pugilisme — le promoteur Mike Jacobs — dit qu'il s'attend de retenir sa très forte cédule de combat aussi longtemps que les boxeurs seront disponibles. Jacobs déclare qu'il est prêt à faire tout ce que le gouvernement désirera — que ce soit d'organiser des combats pour l'Armée et la Marine, ou de travailler de toute autre manière.

Quant au football collégien, toutes les routes de Bowl seront jouées sur cédule à moins que le gouvernement n'intervienne.

Dans les courses de chevaux, un sentiment semblable de coopération domine. Mais les différentes pistes feront leur ouverture selon la cédule.

L'avenir du golf sera décidé à une assemblée de la United States Golf Association le 9 janvier.

La destinte du tennis dépend en grande partie des clubs individuels. La concurrence pour les coupes Wightman et Davis a déjà été abandonnée. Et si les conditions sont critiques l'été prochain, les championnats nationaux seront contremandés comme en 1918.

Dispute entre les commissions de boxe

PHILADELPHIE, 9 (U.P.) — La Commission Athlétique de la Pennsylvanie a terminé subitement ses relations "diplomatiques" avec la Commission Athlétique de l'Etat de New York.

La cessation de relations vint quand les officiers de New York refusèrent de forcer Ray "Sugar" Robinson, à remplir un engagement pour un combat à Philadelphie. Plus de bonne heure, la commission de la Pennsylvanie avait placé Robinson en suspension parce qu'il n'avait pas rempli son engagement cédulé avec Mary Servo de Schenectady de New York.

Les Bruins et les Hawks annulent hier par 2 à 2

Les Bruins viennent d'en arrière dans la deuxième période pour égaliser le score.

BOSTON, 10 (U.P.) — Les Bruins de Boston et les Black Hawks de Chicago se sont fait la lutte à un score égal de 2 à 2 devant une assistance de 12,000 personnes ce soir au Boston Garden. Ce furent Red Hamill et Woody Dumart des Bruins qui comptèrent pour les Bostonais tandis que Max Bentley et Bill Carre engagèrent le caoutchouc pour les Hawks.

La partie s'arrêta à dix heures pendant que le discours du Président Roosevelt était irradié dans le Garden pour le bénéfice des 12,000 personnes et les joueurs des deux clubs aussi écoutaient les discours enveloppés dans des couvertures épaisses et avec des serviettes autour du cou. Après la discussion qui fut grandement applaudie l'on illumina le drapeau américain pendant qu'un orchestre faisait entendre The Star Spangled Banner, l'hymne national.

Les Bruins se lancèrent à l'attaque dès le commencement de la partie et Chicago exhiba immédiatement un système de défense très brillant qui batoua toutes les tentatives de Boston de compter. Ce fut Brimsek qui fit le premier grand saut de la partie quand Siebert avança à gauche après avoir reçu le passe de Allen. Ensuite ce fut au tour de Lo Presti dans les filets de Chicago.

Hiller faillit compter un point sur une mise en jeu de la rondelle presque en avant des filets de Chicago, mais quelques secondes plus tard, Hamill fit instantement ça. Il encastra la rondelle grâce à un jeu traqueux dans la 17ème minute. Les Bruins avaient lancé la rondelle en arrière de la cage d'où Bill Cowley la relança en avant à Hamill qui se trouvait presque sur le coin de la cage. Le reste fut facile.

Chicago égala le score dans la 3ème minute de la 2ème période quand Bentley et March firent l'invasion du territoire Bostonais lorsque les Bruins à l'exception d'un homme violent Chicago. March passa la rondelle à Bentley qui n'eut pas de misère à tromper Brimsek.

Carre envoya les Hawks en avance dans la 15ème minute de la deuxième période quand il encastra la rondelle grâce à des passes de Thomas et Allen. Mais Boston égala le score de nouveau quand Dumart lança la rondelle d'une distance de 50 pieds pour l'encastrer dans la 16ème minute du jeu.

Après cela la troisième période quoique fortement contestée se termina avec le score encore égal, et la même chose se répéta dans la période supplémentaire.

BRUINS
Cain, lw
Jackson, c
Hiller, rw
Smith, ld
Crawford, rd
Brimsek, g
Lo Presti

CHICAGO
rw, Thomas
c, Carre
lw, Allen
rd, Siebert
ld, Wiebe
g, Lo Presti

Réserves Bruins — Hamill, Cowley, Wiseman, Dumart, Hollett, Clapper, Bauer, Schmidt.
Réserves Chicago — M. Bentley, D. Bentley, March, Kaleta, Dahlstrom, Hergesheimer, Mariucci, Cooper, Pappur.

1ère période
Boston — Hamill (Cowley) 17:25
2ème période

3:02
Chicago — Carre (Thomas, Allen)

16:46
Punition: Dumart baton élevé.

2ème période
Pas de score, Pas de punitions.

Période supplémentaire
Pas de score, Pas de punitions.

Sauveurs: Brimsek 16, Lo Presti 87

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pour Entretenir Aux Fêtes... TOWN TAVERN VOUS SUFFIRA A UN

Double T

ONE T FOR TASTE - ONE T FOR THRIFT!

TOWN TAVERN

STRAIGHT RYE WHISKY

100 PT. 1.89 QT.

National Distillers Products Corporation, New York, N.Y.

80.6 Proof

LE CONTRAT DE FRISCH PROLONGÉ D'UN AN

CHICAGO, 9 (U.P.) — Le contrat de Frankie Frisch comme gérant des Pirates de Pittsburgh fut prolongé d'une année supplémentaire aujourd'hui pour comprendre l'année 1943.

Frisch signa un contrat de deux ans quand il remplaça Pit Traynor après la saison de 1939 et l'action d'aujourd'hui fut la 28ème fois que le contrat fut prolongé. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" approcha trop le "Steiermark"

MELBOURNE, Australie, 9 (U.P.) — Le croiseur australien "Sydney" a été annoncé cet après-midi.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

Le "Sydney" a été annoncé cet après-midi. Il ne fut pas mentionné de salaires.

LEFTY GROVE ABANDONNE SA CARRIERE

CHICAGO, 10 (U.P.) — Un des plus grands lanceurs gauchers de tout temps, "Lefty" Grove des Red Sox de Boston, a abandonné le baseball de ligne majeure, après 22 ans dans le jeu. Grove a demandé au propriétaire des Red Sox, Tom Yawkey, sa libération sans condition et Yawkey annonça la retraite de Lefty à une assemblée de la Ligue Américaine. Grove laisse en arrière un record



Lefty Grove

de ligne majeure de 200 victoires. Durant ses huit ans avec les Red Sox il a gagné 106 parties et en a perdu 52.

A la conclusion de toute l'affaire, Lefty dit hier, "Bien, Jim (Gibson) je suis fini, je crois bien et je vais passer l'été à faire de la pêche, l'été prochain."

Lefty est âgé de 41 ans. Il était un travailleur sur verre quand il était jeune, il joua comme semi-professionnel et ensuite il alla à Martinsburg en 1920. Plus tard du Baltimore, il se distingue et en 1924, il fut acheté par Connie Mack des Athletics pour la somme (fabuleuse dans le temps) de \$106,000. Il devint fameux avec les A's en 1933 quand il fut acheté par les Red Sox de Tom Yawkey en même temps que le 2ème but Max Bishop et le lanceur Rube Walberg en échange pour le champion intérieur Hal Vardell, le lanceur Bob Kline et \$125,000.

Lefty demeura à Longsac dans le Maryland. Il a une épouse et une fille et un fils. Le fils est étudiant à Washington College au Maryland et il est étudiant à Washington College au Maryland et il est un éminent jeune lanceur.

LES DODGERS ONT ACHETÉ RIZZO ET PADGETT

CHICAGO, 10 (U.P.) — Les Dodgers de Brooklyn ont fait l'achat de deux nouveaux champs extérieurs et fort frappeurs — Johnny Rizzo des Phillies de Philadelphie et Don Padgett des Cardinals de St. Louis.

En même temps, les Dodgers annoncent la vente du lanceur Mace Brown aux Red Sox de Boston et du champ intérieur d'utilité Emmet Mueller aux Royals de Montréal de la Ligue Internationale.

Les Dodgers ont fait l'achat de deux nouveaux champs extérieurs et fort frappeurs — Johnny Rizzo des Phillies de Philadelphie et Don Padgett des Cardinals de St. Louis.

En même temps, les Dodgers annoncent la vente du lanceur Mace Brown aux Red Sox de Boston et du champ intérieur d'utilité Emmet Mueller aux Royals de Montréal de la Ligue Internationale.

Les Dodgers ont fait l'achat de deux nouveaux champs extérieurs et fort frappeurs — Johnny Rizzo des Phillies de Philadelphie et Don Padgett des Cardinals de St. Louis.

En même temps, les Dodgers annoncent la vente du lanceur Mace Brown aux Red Sox de Boston et du champ intérieur d'utilité Emmet Mueller aux Royals de Montréal de la Ligue Internationale.

Les Dodgers ont fait l'achat de deux nouveaux champs extérieurs et fort frappeurs — Johnny Rizzo des Phillies de Philadelphie et Don Padgett des Cardinals de St. Louis.

En même temps, les Dodgers annoncent la vente du lanceur Mace Brown aux Red Sox de Boston et du champ intérieur d'utilité Emmet Mueller aux Royals de Montréal de la Ligue Internationale.

Les Dodgers ont fait l'achat de deux nouveaux champs extérieurs et fort frappeurs — Johnny Rizzo des Phillies de Philadelphie et Don Padgett des Cardinals de St. Louis.

En même temps, les Dodgers annoncent la vente du lanceur Mace Brown aux Red Sox de Boston et du champ intérieur d'utilité Emmet Mueller aux Royals de Montréal de la Ligue Internationale.

Les Dodgers ont fait l'achat de deux nouveaux champs extérieurs et fort frappeurs — Johnny Rizzo des Phillies de Philadelphie et Don Padgett des Cardinals de St. Louis.

En même temps, les Dodgers annoncent la vente du lanceur Mace Brown aux Red Sox de Boston et du champ intérieur d'utilité Emmet Mueller aux Royals de Montréal de la Ligue Internationale.

Les Dodgers ont fait l'achat de deux nouveaux champs extérieurs et fort frappeurs — Johnny Rizzo des Phillies de Philadelphie et Don Padgett des Cardinals de St. Louis.

En même temps, les Dodgers annoncent la vente du lanceur Mace Brown aux Red Sox de Boston et du champ intérieur d'utilité Emmet Mueller aux Royals de Montréal de la Ligue Internationale.

LES CEDULES DES BRUINS ET DES OLYMPICS

(Boston Herald)
BOSTON, 9 — La cédule révisée des parties des Bruins à Boston ainsi que celles des Olympics furent annoncées aujourd'hui. Voici:

LES BRUINS
Mardi 16 Dec. — Canadiens
Mardi 23 Dec. — Rangers
Mardi 30 Dec. — Toronto
Jeudi 1er Jan. — Americans
Mardi 6 Jan. — Chicago
Mardi 13 Jan. — Detroit
Mardi 20 Jan. — Rangers
Dim. 25 Jan. — Canadiens
Mardi 27 Jan. — Toronto
Dim. 30 Jan. — Americans
Mardi 3 Fev. — Chicago
Dim. 3 Fev. — Detroit
Mardi 10 Fev. — Canadiens
Mardi 24 Fev. — Rangers
Dim. 1 Mars — Detroit
Mardi 3 Mars — Toronto
Mardi 10 Mars — Chicago
Mardi 17 Mars — Americans

LES OLYMPICS
Mercredi 10 Dec. — New York
Samedi 13 Dec. — Washington
Dimanche 20 Dec. — New York
Dimanche 27 Dec. — River Vale
Mercredi 7 Jan. — Johnstown
Dimanche 11 Jan. — Johnstown
Mercredi 14 Jan. — New York
Samedi 17 Jan. — Baltimore
Dimanche 18 Jan. — River Vale
Vendredi 23 Jan. — Johnstown
Samedi 24 Jan. — Washington
Mercredi 28 Jan. — New York
Mercredi 4 Fev. — Atlantic City
Vendredi 6 Fev. — Johnstown
Samedi 7 Fev. — New York
Lundi 23 Fev. — Atlantic City
Vendredi 27 Fev. — Baltimore
Samedi 28 Fev. — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars — Atlantic City
Samedi 21 Mars — New York
Lundi 23 Mars — Atlantic City
Vendredi 27 Mars — Baltimore
Samedi 28 Mars — Baltimore
Samedi 7 Mars — New York
Dimanche 8 Mars — River Vale
Samedi 14 Mars — Washington
Dimanche 15 Mars — River Vale
Mercredi 18 Mars —

STRAND
Our Wife
Aussi: RALPH BELLAMY
Reposons-nous au Strand, aujourd'hui

PRISCILLA
MAT 10-13-15-17-19-21-23-25-27-29-31-33-35-37-39-41-43-45-47-49-51-53-55-57-59-61-63-65-67-69-71-73-75-77-79-81-83-85-87-89-91-93-95-97-99-101-103-105-107-109-111-113-115-117-119-121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-1073-1075-1077-1079-1081-1083-1085-1087-1089-1091-1093-1095-1097-1099-1101-1103-1105-1107-1109-1111-1113-1115-1117-1119-1121-1123-1125-1127-1129-1131-1133-1135-1137-1139-1141-1143-1145-1147-1149-1151-1153-1155-1157-1159-1161-1163-1165-1167-1169-1171-1173-1175-1177-1179-1181-1183-1185-1187-1189-1191-1193-1195-1197-1199-1201-1203-1205-1207-1209-1211-1213-1215-1217-1219-1221-1223-1225-1227-1229-1231-1233-1235-1237-1239-1241-1243-1245-1247-1249-1251-1253-1255-1257-1259-1261-1263-1265-1267-1269-1271-1273-1275-1277-1279-1281-1283-1285-1287-1289-1291-1293-1295-1297-1299-1301-1303-1305-1307-1309-1311-1313-1315-1317-1319-1321-1323-1325-1327-1329-1331-1333-1335-1337-1339-1341-1343-1345-1347-1349-1351-1353-1355-1357-1359-1361-1363-1365-1367-1369-1371-1373-1375-1377-1379-1381-1383-1385-1387-1389-1391-1393-1395-1397-1399-1401-1403-1405-1407-1409-1411-1413-1415-1417-1419-1421-1423-1425-1427-1429-1431-1433-1435-1437-1439-1441-1443-1445-1447-1449-1451-1453-1455-1457-1459-1461-1463-1465-1467-1469-1471-1473-1475-1477-1479-1481-1483-1485-1487-1489-1491-1493-1495-1497-1499-1501-1503-1505-1507-1509-1511-1513-1515-1517-1519-1521-1523-1525-1527-1529-1531-1533-1535-1537-1539-1541-1543-1545-1547-1549-1551-1553-1555-1557-1559-1561-1563-1565-1567-1569-1571-1573-1575-1577-1579-1581-1583-1585-1587-1589-1591-1593-1595-1597-1599-1601-1603-1605-1607-1609-1611-1613-1615-1617-1619-1621-1623-1625-1627-1629-1631-1633-1635-1637-1639-1641-1643-1645-1647-1649-1651-1653-1655-1657-1659-1661-1663-1665-1667-1669-1671-1673-1675-1677-1679-1681-1683-1685-1687-1689-1691-1693-1695-1697-1699-1701-1703-1705-1707-1709-1711-1713-1715-1717-1719-1721-1723-1725-1727-1729-1731-1733-1735-1737-1739-1741-1743-1745-1747-1749-1751-1753-1755-1757-1759-1761-1763-1765-1767-1769-1771-1773-1775-1777-1779-1781-1783-1785-1787-1789-1791-1793-1795-1797-1799-1801-1803-1805-1807-1809-1811-1813-1815-1817-1819-1821-1823-1825-1827-1829-1831-1833-1835-1837-1839-1841-1843-1845-1847-1849-1851-1853-1855-1857-1859-1861-1863-1865-1867-1869-1871-1873-1875-1877-1879-1881-1883-1885-1887-1889-1891-1893-1895-1897-1899-1901-1903-1905-1907-1909-1911-1913-1915-1917-1919-1921-1923-1925-1927-1929-1931-1933-1935-1937-1939-1941-1943-1945-1947-1949-1951-1953-1955-1957-1959-1961-1963-1965-1967-1969-1971-1973-1975-1977-1979-1981-1983-1985-1987-1989-1991-1993-1995-1997-1999-2001-2003-2005-2007-2009-2011-2013-2015-2017-2019-2021-2023-2025-2027-2029-2031-2033-2035-2037-2039-2041-2043-2045-2047-2049-2051-2053-2055-2057-2059-2061-2063-2065-2067-2069-2071-2073-2075-2077-2079-2081-2083-2085-2087-2089-2091-2093-2095-2097-2099-2101-2103-2105-2107-2109-2111-2113-2115-2117-2119-2121-2123-2125-2127-2129-2131-2133-2135-2137-2139-2141-2143-2145-2147-2149-2151-2153-2155-2157-2159-2161-2163-2165-2167-2169-2171-2173-2175-2177-2179-2181-2183-2185-2187-2189-2191-2193-2195-2197-2199-2201-2203-2205-2207-2209-2211-2213-2215-2217-2219-2221-2223-2225-2227-2229-2231-2233-2235-2237-2239-2241-2243-2245-2247-2249-2251-2253-2255-2257-2259-2261-2263-2265-2267-2269-2271-2273-2275-2277-2279-2281-2283-2285-2287-2289-2291-2293-2295-2297-2299-2301-2303-2305-2307-2309-2311-2313-2315-2317-2319-2321-2323-2325-2327-2329-2331-2333-2335-2337-2339-2341-2343-2345-2347-2349-2351-2353-2355-2357-2359-2361-2363-2365-2367-2369-2371-2373-2375-2377-2379-2381-2383-2385-2387-2389-2391-2393-2395-2397-2399-2401-2403-2405-2407-2409-2411-2413-2415-2417-2419-2421-2423-2425-2427-2429-2431-2433-2435-2437-2439-2441-2443-2445-2447-2449-2451-2453-2455-2457-2459-2461-2463-2465-2467-2469-2471-2473-2475-2477-2479-2481-2483-2485-2487-2489-2491-2493-2495-2497-2499-2501-2503-2505-2507-2509-2511-2513-2515-2517-2519-2521-2523-2525-2527-2529-2531-2533-2535-2537-2539-2541-2543-2545-2547-2549-2551-2553-2555-2557-2559-2561-2563-2565-2567-2569-2571-2573-2575-2577-2579-2581-2583-2585-2587-2589-2591-2593-2595-2597-2599-2601-2603-2605-2607-2609-2611-2613-2615-2617-2619-2621-2623-2625-2627-2629-2631-2633-2635-2637-2639-2641-2643-2645-2647-2649-2651-2653-2655-2657-2659-2661-2663-2665-2667-2669-2671-2673-2675-2677-2679-2681-2683-2685-2687-2689-2691-2693-2695-2697-2699-2701-2703-2705-2707-2709-2711-2713-2715-2717-2719-2721-2723-2725-2727-2729-2731-2733-2735-2737-2739-2741-2743-2745-2747-2749-2751-2753-2755-2757-2759-2761-2763-2765-2767-2769-2771-2773-2775-2777-2779-2781-2783-2785-2787-2789-2791-2793-2795-2797-2799-2801-2803-2805-2807-2809-2811-2813-2815-2817-2819-2821-2823-2825-2827-2829-2831-2833-2835-2837-2839-2841-2843-2845-2847-2849-2851-2853-2855-2857-2859-2861-2863-2865-2867-2869-2871-2873-2875-2877-2879-2881-2883-2885-2887-2889-2891-2893-2895-2897-2899-2901-2903-2905-2907-2909-2911-2913-2915-2917-2919-2921-2923-2925-2927-2929-2931-2933-2935-2937-2939-2941-2943-2945-2947-2949-2951-2953-2955-2957-2959-2961-2963-2965-2967-2969-2971-2973-2975-2977-2979-2981-2983-2985-2987-2989-2991-2993-2995-2997-2999-3001-3003-3005-3007-3009-3011-3013-3015-3017-3019-3021-3023-3025-3027-3029-3031-3033-3035-3037-3039-3041-3043-3045-3047-3049-3051-3053-3055-3057-3059-3061-3063-3065-3067-3069-3071-3073-3075-3077-3079-3081-3083-3085-3087-3089-3091-3093-3095-3097-3099-3101-3103-3105-3107-3109-3111-3113-3115-3117-3119-3121-3123-3125-3127-3129-3131-3133-3135-3137-3139-3141-3143-3145-3147-3149-3151-3153-3155-3157-3159-3161-3163-3165-3167-3169-3171-3173-3175-3177-3179-3181-3183-3185-3187-3189-3191-3193-3195-3197-3199-3201-3203-3205-3207-3209-3211-3213-3215-3217-3219-3221-3223-3225-3227-3229-3231-3233-3235-3237-3239-3241-3243-3245-3247-3249-3251-3253-3255-3257-3259-3261-3263-3265-3267-3269-3271-3273-3275-3277-3279-3281-3283-3285-3287-3289-3291-3293-3295-3297-3299-3301-3303-3305-3307-3309-3311-3313-3315-3317-3319-3321-3323-3325-3327-3329-3331-3333-3335-3337-3339-3341-3343-3345-3347-3349-3351-3353-3355-3357-3359-3361-3363-3365-3367-3369-3371-3373-3375-3377-3379-3381-3383-3385-3387-3389-3391-3393-3395-3397-3399-3401-3403-3405-3407-3409-3411-3413-3415-3417-3419-3421-3423-3425-3427-3429-3431-3433-3435-3437-3439-3441-3443-3445-3447-3449-3451-3453-3455-3457-3459-3461-3463-3465-3467-3469-3471-3473-3475-3477-3479-3481-3483-3485-3487-3489-3491-3493-3495-3497-3499-3501-3503-3505-3507-3509-3511-3513-3515-3517-3519-3521-3523-3525-3527-3529-3531-3533-3535-3537-3539-3541-3543-3545-3547-3549-3551-3553-3555-3557-3559-3561-3563-3565-3567-3569-3571-3573-3575-3577-3579-3581-3583-3585-3587-3589-3591-3593-3595-3597-3599-3601-3603-3605-3607-3609-3611-3613-3615-3617-3619-3621-3623-3625-3627-3629-3631-3633-3635-3637-3639-3641-3643-3645-3647-3649-3651-3653-3655-3657-3659-3661-3663-3665-3667-3669-3671-3673-3675-3677-3679-3681-3683-3685-3687-3689-3691-3693-3695-3697-3699-3701-3703-3705-3707-3709-3711-3713-3715-3717-3719-3721-3723-3725-3727-3729-3731-3733-3735-3737-3739-3741-3743-3745-3747-3749-3751-3753-3755-3757-3759-3761-3763-3765-3767-3769-3771-3773-3775-3777-3779-3781-3783-3785-3787-3789-3791-3793-3795-3797-3799-3801-3803-3805-3807-3809-3811-3813-3815-3817-3819-3821-3823-3825-3827-3829-3831-3833-3835-3837-3839-3841-3843-3845-3847-3849-3851-3853-3855-3857-3859-3861-3863-3865-3867-3869-3871-3873-3875-3877-3879-3881-3883-3885-3887-3889-3891-3893-3895-3897-3899-3901-3903-3905-3907-3909-3911-3913-3915-3917-3919-3921-3923-3925-3927-3929-3931-3933-3935-3937-3939-3941-3943-3945-3947-3949-3951-3953-3955-3957-3959-3961-3963-3965-3967-3969-3971-3973-3975-3977-3979-3981-3983-3985-3987-3989-3991-3993-3995-3997-3999-4001-4003-4005-4007-4009-4011-4013-4015-4017-4019-4021-4023-4025-4027-4029-4031-4033-4035-4037-4039-4041-4043-4045-4047-4049-4051-4053-4055-4057-4059-4061-4063-4065-4067-4069-4071-4073-4075-4077-4079-4081-4083-4085-4087-4089-4091-4093-4095-4097-4099-4101-4103-4105-4107-4109-4111-4113-4115-4117-4119-4121-4123-4125-4127-4129-4131-4133-4135-4137-4139-4141-4143-4145-4147-4149-4151-4153-4155-4157-4159-4161-4163-4165-4167-4169-4171-4173-4175-4177-4179-4181-4183-4185-4187-4189-4191-4193-4195-4197-4199-4201-4203-4205-4207-4209-4211-4213-4215-4217-4219-4221-4223-4225-4227-4229-4231-4233-4235-4237-4239-4241-4243-4245-4247-4249-4251-4253-4255-4257-4259-4261-4263-4265-4267-4269-4271-4273-4275-4277-4279-4281-4283-4285-4287-4289-4291-4293-4295-4297-4299-4301-4303-4305-4307-4309-4311-4313-4315-4317-4319-4321-4323-4325-4327-4329-4331-4333-4335-4337-4339-4341-4343-4345-4347-4349-4351-4353-4355-4357-4359-4361-4363-4365-4367-4369-4371-4373-4375-4377-4379-4381-4383-4385-4387-4389-4391-4393-4395-4397-4399-4401-4403-4405-4407-4409-4411-4413-4415-4417-4419-4421-4423-4425-4427-4429-4431-4433-4435-4437-4439-4441-4443-4445-4447-4449-4451-4453-4455-4457-4459-4461-4463-4465-4467-4469-4471-4473-4475-4477-4479-4481-4483-4485-4487-4489-4491-4493-4495-4497-4499-4501-4503-4505-4507-4509-4511-4513-4515-4517-4519-4521-4523-4525-4527-4529-4531-4533-4535-4537-4539-4541-4543-4545-4547-4549-4551-4553-4555-4557-4559-4561-4563-4565-4567-4569-4571-4573-4575-4577-4579-4581-4583-4585-4587-4589-4591-4593-4595-4597-4599-4601-4603-4605-4607-4609-4611-4613-4615-4617-4619-4621-4623-4625-4627-4629-4631-4633-4635-4637-4639-4641-4643-4645-4647-4649-4651-4653-4655-4657-4659-4661-4663-4665-4667-4669-4671-4673-4675-4677-4679-4681-4683-4685-4687-4689-4691-4693-4695-4697-4699-4701-4703-4705-4707-4709-4711-4713-4715-4717-4719-4721-4723-4725-4727-4729-4731-4733-4735-4737-4739-4741-4743-4745-4747-4749-4751-4753-4755-4757-4759-4761-4763-4765-4767-4769-4771-4773-4775-4777-4779-4781-4783-4785-4787-4789-4791-4793-4795-4797-4799-4801-4803-4805-4807-4809-4811-4813-4815-4817-4819-4821-4823-4825-4827-4829-4831-4833-4835-4837-4839-4841-4843-4845-4847-4849-4851-4853-4855-4857-4859-4861-4863-4865-4867-4869-4871-4873-4875-4877-4879-4881-4883-4885-4887-4889-4891-4893-4895-4897-4899-4901-4903-4905-4907-4909-4911-4913-4915-4917-4919-4921-4923-4925-4927-4929-4931-4933-4935-4937-4939-4941-4943-4945-4947-4949-4951-4953-4955-4957-4959-4961-4963-4965-4967-4969-4971-4973-4975-4977-4979-4981-4983-4985-4987-4989-4991-4993-4995-4997-4999-5001-5003-5005-5007-5009-5011-5013-5015-5017-5019-5021-5023-5025-5027-5029-5031-5033-5035-5037-5039-5041-5043-5045-5047-5049-5051-5053-5055-5057-5059-5061-5063-5065-5067-5069-5071-5073-5075-5077-5079-5081-5083-5085-5087-5089-5091-5093-5095-5097-5099-5101-5103-5105-5107-5109-5111

Donne

Four generations of
Brewing Perfection
Schmidt's
NO BETTER SINCE 1860
NO DEPOSITS
RETURNS

Distribuée par CENTRAL
DISTRIBUTORS, INC.

POUR NOËL, DONNEZ VOTRE
PORTRAIT
Un Cadeau attrayant—quelque chose
que personne autre que vous
ne peut avoir.

LAFLAMME STUDIO
135 rue Main, Lewiston. Tél. 212

Ben
Ont
Leu
L es
Out,
Ave
"Mé
Ces
Don
Que
Env

LE CALENDRIER

Aujourd'hui, 344e jour de l'année.

Lever du soleil à 7 heures et 2 minutes.

Coucher du soleil à 4 heures et 12 minutes.

La longueur du jour est de 9 heures et 10 minutes.

Les jours diminuent de 6 heures et 7 minutes.

HAUTE MAREE

	AM	PM
Boothbay	10.26	10.51
Harpwell	10.31	10.56
Portland	10.36	11.01
Wiscasset	10.46	11.11
Bath	11.46	
Gardiner		2.06

NOS THEATRES

EMPIRE—"Sundown" avec Gene Tierney, Bruce Cabot.

AUBURN—"New York Town" avec Fred MacMurray, Mary Martin, Robert Preston.

STRAND—"Our Wife" avec Ruth Hussey, Melvyn Douglas. Aussi Ralph Bellamy dans "Elle et le tueur".

PRISCILLA—"The Ghost" avec Lou Costello dans "Hold That Ghost". Aussi "Bachelor Daddy" avec Ed. Everett Horton, Baby Sandy.

RITZ—"The Outsider" avec Mary McArthur dans "The Outsider". Aussi "Repetit à l'école" avec Kent Taylor, Wendy Barrie.

COMMUNITY, New Auburn —"Cary Grant, Irene Dunne dans "Penny Serenade". Aussi "Father Steps Out".

CUMBERLAND, Brunswick —"Cadet Girl" avec Carole Landis, George Montgomery.

NOS LOCALES

Souper aux fêtes—Un souper aux fêtes sera servi au sous-sous-sous de l'école St-Pierre samedi prochain, sous les auspices des Défenseurs.

L'apparition des drapeaux—Sur plusieurs édifices publics et commerciaux on a commencé à voir le drapeau américain hissé toute la journée. Ce geste a été adopté en signe de manifestation patriotique depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Perspectives d'une grève—Une grève est en perspective chez les employés de la Lewiston-Auburn Transit Co., au sujet d'une augmentation de salaires. Les chauffeurs d'autobus partent du local No. 721. Ils demandent 60 cents de l'heure. Des pourparlers ont été entamés entre les conducteurs et les autorités de la compagnie d'autobus, mais aucune décision n'a encore été prise.

Naissance—Ces jours derniers à l'hôpital Ste-Marie, Mme Maurice Caron, 112 rue Howe, un fils.

A l'hôpital Ste-Marie—Sont sortis ces jours derniers de l'hôpital Ste-Marie, Mme Léonard Lizotte et son nouveau-né, route Lisbon; Mlle Gratielle Boudreau, 283 1/2 rue Bates; Mme Joseph Lebel, 275 rue Bates; Mme J. H. Bushway, née Yvette Dubé, 158 rue Ash.

Prochaine union—Mabel Winter 206 rue Middle, et Claude S. Rossignol, 214 rue Blak, ont fait inscrire leurs intentions de mariage.

Jour d'enregistrement—Le 12 décembre a été fixé par le conseil de la défense civile d'Auburn comme la journée générale pour l'enregistrement de tous les volontaires. Les quartiers généraux de l'enregistrement seront établis à la Chambre de Commerce d'Auburn. Les bureaux seront ouverts de 10 heures du matin à une heure de l'après-midi et de quatre heures à neuf heures le soir. Toutes les personnes, hommes ou fem-

mes, qui n'ont pas été approchées par les chefs des organisations auxquelles elles appartiennent pourront s'enregistrer durant cette journée. Le recrutement des volontaires pour la défense civile est très bon à encourager.

Aux travaux publics—Plusieurs décisions ayant trait à la défense civile ont été prises à la dernière réunion des membres de la commission des travaux publics. Des sommes d'argent ont été votées pour le maintien de gardes armées au réservoir et à la station des pompes. Aucun visiteur ne sera admis à ces deux derniers endroits sans être accompagné d'un membre de la commission. La police a pris charge de la garde de ces endroits en attendant les dernières instructions de la commission. Des discussions ont eu lieu au sujet du système de hauts parleurs au manège. Plusieurs plaintes auraient été portées au sujet de la détectosité de cet appareil qui aurait été acheté à même un fonds spécial créé par un citoyen décédé pour être ensuite remis au département des travaux publics. La commission des utilités publiques sera approchée prochainement en vue d'obtenir la permission de raccorder les hôpitaux locaux au pouvoir électrique de la ville dans les cas d'urgence. La requête a été faite par le maire Lambert. D'autres décisions ont été prises au sujet de plusieurs problèmes de routine.

La troupe Grimaldi—Les événements qui se sont déroulés depuis dimanche sur la scène internationale ne nous ont pas donné la chance de commenter les belles représentations données dimanche, à l'hôtel de ville, par la troupe Jean Grimaldi avec Tizoune Jr. et plusieurs autres artistes de la scène canadienne. La maîtrise a été exercée chez les enfants, ceux qui étaient présents se rappellent longtemps les moments enthousiastes qui leur furent procurés spécialement à l'occasion d'un concours inattendu entre fillettes et garçons. Heureusement, le toit de l'hôtel de ville est solide, car il n'en resterait plus rien aujourd'hui. Le soir la salle était de nouveau remplie, cette fois d'adultes. On a tellement ri et on a tellement applaudi les artistes que le spectacle a duré de huit heures à moins quinze minutes. Les pièces à l'affiche étaient nouvelles et ne contenaient rien autre chose que de la comédie: Tizoune et Pamela dans la grande comédie, et Son Honneur le juge Tizoune. On s'est tellement bien amusé que dès lundi matin on s'est précipité en personne ou par téléphone pour réserver d'avance des billets pour le spectacle de printemps prochain. La troupe s'est distinguée par le goût des toilettes, les charismes nombreux de danses, les voix excellentes des demoiselles de la troupe, le jeu prenant de Tizoune et Balloune, etc. Les artistes, Grimaldi, Tizoune, Balloune, Alys Baby, Muriel Millard, Pamela, Guy Robert Lucy Mitchell, Jean Paul et M. Roy, pianiste, ont laissé un excellent souvenir. Ils terminent leur tournée ces jours-ci dans la région de Fall River et de Providence et retourneront au Canada le 18 décembre. La date fixée pour le retour au printemps est le 12 avril, à moins que la situation internationale, à cette époque ne le permette pas.

Les élections à Auburn—C'est aujourd'hui qu'on tient à Auburn les élections municipales. La campagne s'est faite dans un ordre assez parfait. 15 candidats sont sur les rangs pour les différents postes au conseil et au bureau d'éducation. Les polls ont été ouverts ce matin à six heures et on les fermera ce soir à sept heures. Les candidats pour le conseil municipal sont: quartier un, MM. William H. Grist et Ralph E. Moher; quartier deux, M. Raymond G. Woodman; quartier trois, MM. Ralph D. Riley et Benjamin P. King; quartier quatre, John William Duddy et Harold C. Small; quartier cinq, MM. Archie E. Bussiere, Ernest E. Estes, et Rosalee L. Hallé. Les candidats pour le bureau d'éducation sont: quartier un, M. William H. Gove; quartier deux, M. Philip Watson; quartier trois, Edna G. Cornforth et le Dr Harold W. Garcelon; quartier quatre, M. Stanley S. Merrill; quartier cinq, M. John B. Cloutier.

Naissance—M. et Mme Stephen Sullivan, née Gratielle Marcotte, sont les heureux parents d'une grosse fille née hier soir à l'hôpital Central Maine.

Naissance—M. et Mme Joseph Lapierre, née Dorinda Garret de Van Buren ont passé la journée de lundi ici.

Naissance—M. et Mme Albert Lapointe de Van Buren ont visité M. et Mme Joseph T. Gagnon, lundi.

Naissance—M. L. P. Gagnon a visité ces jours derniers une sœur à Fort Kent et son fils Philippe au pensionnat de Ste-Agathe.

Naissance—M. et Mme Léonard Lapierre, née Dorinda Garret de Van Buren ont passé la journée de lundi ici.

Naissance—M. et Mme Albert Lapointe de Van Buren ont visité M. et Mme Joseph T. Gagnon, lundi.

Naissance—M. et Mme Léonard Lapierre, née Dorinda Garret de Van Buren ont passé la journée de lundi ici.

Naissance—M. et Mme Albert Lapointe de Van Buren ont visité M. et Mme Joseph T. Gagnon, lundi.

Naissance—M. et Mme Léonard Lapierre, née Dorinda Garret de Van Buren ont passé la journée de lundi ici.

20 ans, rue Whitney; Melvin Olsen Jr., rue Bates, et Kent Webster rue Turner. Show, le chauffeur du véhicule, déclara qu'il fut forcé de prendre le côté de la route à cause d'une machine qui approchait dans sa direction à grande vitesse. La machine des trois jeunes gens capota et fut sérieusement endommagée. Personne n'était blessé.

Pas de "blackout"—De fausses rumeurs circulent dans la ville que c'est ce soir que doit avoir lieu le premier exercice d'obscurité (blackout). Aucun ordre n'a été donné à cet effet, et ces rumeurs sont mal fondées. Ces exercices ne doivent se dérouler qu'à la requête des chefs d'Etat du comité de la défense civile. Le maire Lambert a toutefois reçu toutes les instructions nécessaires au sujet du procédé à suivre pour les exercices d'obscurité. Ces instructions lui ont été envoyées de Washington. Les autorités locales sont convaincues que s'il y a obscurité dans la Maine, ce sera d'abord à Portland.

Jour de votation—C'est jour de votation à Lewiston, puisque les citoyens sont appelés à se présenter aux polls pour se prononcer sur deux questions d'importance. Dans le premier cas il s'agit du choix d'un remplaçant au siège du Sénat de l'Etat laissé vacant tout récemment par la démission de James A. Malvin. Deux candidats se présentent devant le peuple pour ce poste, ce sont le Dr A. W. Plummer, démocrate, et M. Lincoln E. Clement, républicain, de Durham. Les polls sont ouverts depuis 10 heures ce matin à Lewiston et se fermeront à sept heures ce soir. C'est aujourd'hui aussi que les citoyens de Lewiston sont appelés à se prononcer au sujet de la nouvelle taxe de gasoline qui a été proposée. Si cette taxe est reconnue par les votants du Maine, l'Etat aura la taxe la plus élevée sur la gasoline dans tout l'est des Etats-Unis.

Courses des pompiers—Les pompiers de Lewiston se sont rendus hier aux endroits suivants: Central Airport, feu dans un hangar; 65 rue Oak, appel inutile; 35 rue Birch, feu de cheminée.

Accident—M. Walter Pratt, rue Court, Auburn a été frappé hier par une machine conduite par Mlle Anna M. Charles de Norway. L'accident qui s'est produit à l'intersection de la rue Spring, a été rapporté à la police. M. Pratt s'en est tiré sans blessure.

Médecin de la prison—Le Dr D. Jerome Murphy, 126 rue College a été nommé hier par le shérif Rex Bridges comme médecin de la prison du comté. Le Dr Murphy occupa déjà la place laissée vacante par le décès de Dr O'Connell. Il étudia de l'Université de Georgetown et de l'école médicale de Harvard.

Causerie importante—Ce soir, de 11 heures 15 à 11 heures 30, M. Hawkes, président de la Chambre de Commerce des Etats-Unis fera une causerie à la radio, sur le réseau Mutual et son sujet sera: "Duty of Business in War".

Caribou—Mlle Annie Parent, fille de M. et Mme Eddie Parent, épouse la semaine dernière, M. Edmond Edmond, fils de M. et Mme Waterbury, Conn. Les nouveaux mariés éliront domicile à Waterbury.

Caribou—M. Liguori Ouellette et M. et Mme Fred Ouellette de New Britain, Conn. étaient de passage ici la semaine dernière.

Caribou—Mlle Bert Lévesque est de retour dans son foyer après un séjour dans l'hôpital de Van Buren.

Caribou—Mlle Elsie St-Pierre est retournée chez elle après avoir subi l'opération de l'appendicite à l'hôpital Cary.

Caribou—Mme Amanda Albala a visité sa grand-mère Mme Sam Morin.

Caribou—M. et Mme Napoléon Lapierre, M. et Mme Jos. Lapointe et Mme Dorinda Garret de Van Buren ont passé la journée de lundi ici.

Caribou—M. et Mme Albert Lapointe de Van Buren ont visité M. et Mme Joseph T. Gagnon, lundi.

Caribou—M. L. P. Gagnon a visité ces jours derniers une sœur à Fort Kent et son fils Philippe au pensionnat de Ste-Agathe.

Caribou—M. et Mme Léonard Lapierre, née Dorinda Garret de Van Buren ont passé la journée de lundi ici.

VIE SOCIALE

Soirée Récréative
Les élèves de l'école St-Louis d'Auburn, donneront au public une SOIRÉE RECREATIVE, au sous-sous-sous de l'école, vendredi, le 12 décembre, à huit heures, p.m. Il y aura MATINÉE dans l'après-midi, jeudi, le 11, à deux heures et le vendredi, 12, à neuf heures et demie du matin.

PROGRAMME
Ouverture: "The Governor's March"
Cantate: "Cloches, sonnez, carillonnez!"
Solo de piano: "Nola"
M. Claude Noël
Dialogue: "Dispute" charmante entre le sexe faible et le sexe fort
"Un groupe de bambins et bambines"
Monologue: "La Marguerite effeuillée"
Une démonstration d'une méthode de lecture: La classe enfantine
Solo de cornet: "Sextette"
Robert Turcotte
Dialogue: "L'Enfance blonde"
Un groupe d'enfants
Solo de piano: "In Ball Costume"
Jacqueline Fontaine
Chant patriotique: "Here They Come"
Elèves du 5e A
Solo de piano: "Nola"
Claude Noël
Solo de piano: "Un premier mensonge"
aux actes

Solo de piano: "Les Sylphes"
Solo de piano: "Les Sylphes"
Léon de Géographie:
Professeur Raymond Thibault
Solo de Cornet: "God Bless America"
Robert Turcotte
Sauteries du bon Vieux Temps
"Garland Drill"
Solo de piano: "Rose Fay"
Noëlla Boisvert
Tableau vivant: "Jésus béniissant les enfants"
Chant final: "BONSOIR"
"Freddon's March"
Les Kaszoos
Au piano: Madame Olivier Pelletier, Mlle N. Boisvert, J. Fortin, Monsieur Alex. Déchêne
Annonciateur: Gérald Leclair.

Partie de Cartes
Une partie de cartes aura lieu au sous-sous-sous de l'école St-Pierre dimanche soir prochain sous les auspices des cercles La Cordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Lewiston.

Reunion d'amies
Les membres du All Girls Friendship Club ont eu une assemblée vendredi dernier chez Mlle Armande Bégin, 813 rue Bates. Il y eut programme musical et danse. La prochaine réunion se tiendra chez Mlle Gratielle Dutil, 141 rue Bartlett.

Reunion Sociale
Les Dames de Charité de la paroisse St-Pierre et St-Paul sont à l'organisation d'une réunion sociale pour mardi soir prochain, le 15 décembre. Cette soirée se déroulera aux salles de la société à l'école St-Pierre. Chaque membre doit apporter un cadeau qui sera échangé durant le programme. On procédera aussi à l'enregistrement de volontaires pour le programme de la défense civile.

DECES
Bernier—Mme Zéphirin Bernier, née Julie Boulanger, est décédée lundi soir, à l'hôpital Ste-Marie, où elle venait d'être transportée. Elle laisse son époux, deux sœurs, Mme George Thibault, de Lewiston et Mme Adèle Lévesque, de St-Thomas de Montserrat, Qué., un frère, M. Georges Boulanger, de St-Thomas de Montserrat. Le corps est exposé au salon funéraire Fortin, rue Farwell, à Lewiston. Le service sera chanté vendredi matin, à huit heures, à l'église Ste-Anne et l'inhumation aura lieu dans le lot de la famille, au cimetière Ste-Anne de Lewiston.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

DECES
M. Léon Michaud, 75 rue Pierce est en convalescence chez lui après avoir subi une opération la semaine dernière à l'hôpital C. M. G.

L'ENROLEMENT DES VOLONTAIRES

Le Comité de Lewiston pour la Défense Civile a annoncé hier soir que l'enregistrement de tout volontaire, ne s'étant pas encore arrêté avec des organisations locales, se fera dans le Bureau du Maire, à l'hôtel de Ville, lundi prochain de 10:30 du matin à 10:30 du soir. Les membres des deux comités pour la Défense Civile, celui des Messieurs et celui des Dames seront là pour aider à l'enregistrement et pour expliquer, en français et en anglais, le but du programme que l'on se propose d'établir.

En face du danger national qui nous confronte, des mesures seront prises immédiatement pour donner des instructions, pour soins immédiats, soins à la maison, nutrition et conservation des aliments, etc., à tous ceux qui désirent être utiles à leur ville et qui veulent pouvoir servir efficacement en temps de guerre. Avant-coureur en vue, les Conseils de nos deux villes pour la Défense Civile travaillent conjointement avec l'administration locale de la Croix Rouge.

VIE SOCIALE
Dames de Ste-Anne, Paroisse St-Louis, Auburn
Les Primaires pour les élections des officiers des Dames de Ste-Anne eurent hier soir au sous-sous-sous de l'école.

Mme Cora Thibodeau et Joseph Bellemare ont été choisies pour concurrentes présidentes et Mmes Royer et Irène Bérubé pour concurrentes Vice-Présidentes. L'assemblée fut suivie d'un pique-nique. On échangea des cartes de Noël. On échangea des cartes de Noël. On échangea des cartes de Noël.

Mme Cora Thibodeau était en charge du programme suivant: Chant et Guitare, "Just Before the Battle Began" et "Woodpecker's Song" par Mlle George et Charlotte Lagasse. Chant, "Si Petite" et "Two Little Girls in Blue" par Mlle Thérèse Grenier accompagnée par M. Paul Coulombe au piano. Chant, "Silent Night" par Mlle Florence et M. Joseph Lebourdais, accompagnés au piano par Mlle Shirley Desjardins.

Violon par Mlle Florence Lebourdais, accompagnée au piano par son frère, Joseph. Chant, "Les Trois Petits Garçons" et "Song of Songs" par Mlle Jean-Paul Carpentier, accompagnée au piano par Mlle Desjardins.

Piano, "Le Réve", par Mlle Lucette Nadeau. Chant, "Sweetheart of the Ozarks" et "Si vous avez une fille qui veut se marier", Mme Desjardins, accompagnatrice. Chant, "Because" et "Ave Maria", par Mlle Carmen Lagasse, accompagnée par Mlle Desjardins.

Chant, "La Bohémienne" et "Honneur aux braves qui passent". Mme Desjardins accompagnatrice. Chant, "Church Scene" de Faust et "Dormez Ma Belle" par Mlle Thérèse Dubé, Mme Desjardins accompagnatrice.

Le programme fut suivi par des vues animées "The Glass Case", données par M. Rosalie Hallé. Toutes participèrent ensuite à un "Lunch" préparé par Mmes Anita Poirier et Emérentienne Nadeau. Les tables étaient disposées en forme de "V" et décorées de petits arbres de Noël.

UN FAIT CANADIEN
L'IVROGNE DE LA JONCTION SAINT-MARTIN
Il ne convient guère de conter des aventures dont on fut soi-même le héros. La suivante, cependant, peut faire exception, parce que, la main sur la conscience je n'ai aucun sujet d'en tirer vanité.

C'était en 1892. Nous avions été invités à la célébration des noces d'or sacerdotales de son Eminence le cardinal Taschereau, et Monseigneur l'archevêque d'Ottawa m'avait pris pour compagnon. Je me souviens que nous arrivâmes en retard à Québec et que j'étais tout confus de me présenter en pleine nuit à la résidence des Pères Jésuites. Mais le bon Père Désy, supérieur de la Résidence,

point en rester là. Voilà bien que, un an exactement après cet événement, on m'appela au parloir. Un homme s'y trouvait avec sa compagne, et, près d'eux, une grosse poche de patates.

"Bonjour, Monsieur; bonjour, Madame. Vous désirez me parler, me dit-on. Qu'y a-t-il à votre service?"

Le bonhomme, intimidé, se taisait. La femme, elle n'avait pas les mêmes raisons d'être timide. "Bonjour, mon être, dit-elle; reconnaissez-vous cet homme?"

"Mon Dieu! Il me semble bien que oui. Cependant, vous savez, il vient ici depuis du monde et je n'y vois pas très clair". Mes fréquentes méprises m'avaient rendu prudent.

"Cet homme, mon Père, vous l'avez converti l'an dernier à la Jonction Saint-Martin. C'est un bon garçon fini. Le malheur est qu'il boit. Or, depuis qu'il vous a

Le Premier Club de Noël

Le premier service de Club de Noël dans les deux villes fut organisé par cette banque en 1913. Depuis ce temps-là des milliers de citoyens ont employé cette méthode commode d'épargner régulièrement chaque semaine.

Cette Banque est Ici pour Servir

Manufacturers National Bank
Membre de la Federal Reserve System
"La banque du service personnel"

rencontré il n'a pas pris un seul verre de boisson; et nous venons vous offrir pour votre récompense une poche de patates. On n'est pas riche, nous autres, mais on a du cœur."

Je remerciai avec émotion. Chaque année, à date fixe, la visite de la bonne femme et de son mari converti se renouvelait, et avec eux le tribut des pommes de terre.

QUESTIONNAIRES DU BUREAU NO. 3
Les personnes dont les noms suivent ont reçu du bureau de conscription No. 3 d'Auburn, des questionnaires en vue de leur classement pour le service militaire sélectif. Ces questionnaires doivent être renvoyés avant cinq jours.

2169—Albert E. Levesque, Meriden, Conn.; 2170—Paul E. Wheeler, 18 rue High; 2171—Chester C. Bixby, 291-C, rue Court; 2172—Harold W. Kimball, 143 rue Washington; 2173—Frank E. Folsom, 150 rue Lake; 2174—Joseph P. Levesque, 25 Gamage Ave.; 2175—Ervin A. Littlefield, 20 rue Temple; 2176—Gerald E. Tourigny, 361 rue Court; 2177—John M. Ness, 229 rue Lake; 2178—Raymond A. Norton, Hartford, Conn.; S-2178—Raymond E. Clark, 115 Third Ave.; 2179—Alfred F. Nadeau, 259 Priddy Road; 2180—Oville J. McKee, 250 rue Seventh; 2181—Fred A. Sargent, Mechanic Falls; 2182—William H. Sweeney, Chelmsford, Mass.; 2183—Eugene H. Whary, 250 rue Court; 2184—Lucien A. Martel, 94 rue Eighth; 2185—Roccos H. Delano, Chelmsford Rd., Lewiston; 2186—Ardele L. Littlefield, 55 rue Pleasant; 2187—Phyllis Morrisette, 25 rue Hampshire; 2188—Abraham L. Isaacson, 177 rue Cook; 2189—Frank J. Brown, 182 rue Turner; 2190—Stanley G. Snow, 75 Highland Ave.; 2191—Wilson H. Cranford, Jr., Cranston, R. I.; 2192—George P. Bailey, 46 rue Pleasant, Mechanic Falls; 2193—Glenwood W. Gray, Mechanic Falls; S-2193—Harold W. H. Whiteley, 23 rue Spring; 2194—Fernand L. A. Gagnon, R. F. D. No. 4; 2195—Hollis A. Libby, 70 rue Winter; 2196—Kenneth A. Callaghan, 78 rue Dunn; 2197—Lorraine F. Stetson, Mechanic Falls; 2198—Matt A. Ojala, Mechanic Falls; 2200—George C. Pree, 52 So. Main St.; 2201—Albert J. Lavole, rue Gosnell; 2202—George D. Leffin, 18 rue Madison; 2203—Rodolph J. Poirier, 14 rue Second; 2204—Arthur F. Sands, 232 rue Main; 2205—Joseph E. M. Dupont, rue Second; 2206—Emmanuel E. Tanguay, 104 rue Bartlett, Lewiston; 2207—Julian E. Goss, Poland; 2208—Gerald C. Jordan, 295 So. Main St.; S-2208—Harold L. Farrer, 33 Davis Ave.; 2209—Harold C. Brigham, R. F. D. No. 4; 2210—Lucien J. Foisy, 116 rue Court; 2211—William E. Constantine, 46 rue Union; 2212—Edward M. McCarthy, 100 Riverside Drive; 2213—Roland E. Beault, 71 rue Newbury; 2214—John L. Briggs, 59 rue James; 2215—Clinton S. Stuard, Mechanic Falls; 2216—Samuel C. Pulsifer, Mechanic Falls.

NOTES DE SOCIÉTÉS
L'Assemblée du Camp Laurier des Modern Woodmen aura lieu jeudi soir, le 11 décembre aux salles habituelles. Tous les membres sont priés d'être présents.—LEO DEMERS, consul; GEORGE BÉLUBÉ, sec. ann.

COMPTABLE PUBLIC
Collection de Comptes
ALPHONSE J. DUGAL
46 RUE LISBON TEL. 4847
LEWISTON

CHARBON - HUILES COMBUSTIBLES
PROPRIÉTÉ LIVRAISON
• TELEPHONE 3148 •
Lewiston Cash Fuel
480 rue Canal, Lewiston.

CARON - TARDIF
REPARATIONS D'AUTOS
Service sur Batteries
Station de Service ESSO
485 rue Lisbon Tel. 4241

TISSUS A LA VERGE
pour tous les buts
Gros assortiment de linages, rayons, velveteen, corduroy, plaids, jersey, soie, points d'aiguille, etc. Aussi patrons.

Polar Remnant Co.
141, rue Howe, Lew. Tél. Con.

Bonnes Nouvelles
Pour ceux qui souffrent de la Prostate, des reins, de la vessie, ou de troubles urinaires. Nouveau traitement spécial la méthode moderne Elliott sans drogue, sans opérer, est maintenant pratiquée par Henry I. Plais, D. M. Spécialiste en Urologie, 183 rue Main, Lewiston, au-dessus de Western Union. Appelle 1504 pour votre rendez-vous.—ann.

DIAMANTS MONTRES
ELGIN ET WALTHAM
BAGUES avec PIERRES ROUGES ET VERMES
HENRY HAMEL
BIJOUTIER
24 RUE PINE
Boutique de Barbier de la rue Pine

Conduisez un Bon Char Usagé
CHOISISSEZ dans des VALEURS EXCEPTIONNELLES
Service DE SOTO—PLYMOUTH
Joseph Lifshitz L. C. Guay Raoul Labbé
ADVANCE AUTO SALES, INC.
17 RUE FRANKLIN, AUBURN
Téléphones, 90 - 91